

Feu, Vie, Accidents
ASSURANCES

Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

LE PEUPLE

ORGANE DU DISTRICT DE MONTMAGNY

Feu, Vie, Accidents
ASSURANCES

Représentant des meilleures
compagnies anglaises et
canadiennes.
DEMANDEZ LES TAUX
JOS.-C. HEBERT, N. P.
Rue du Dépôt - Montmagny

VOL. XXVIII — No. 45

Beauceville-Est — VENDREDI 1er AOUT, 1930.

L'EXEMPLAIRE: CINQ SOUS

BÉNEDICTION D'ÉGLISE À SAINT-PAUL DE MONTMAGNY PAR SON ÉMINENCE LE CARDINAL ROULEAU

SON ÉMINENCE BÉNIT L'ÉGLISE ET ASSISTE A LA MESSE SOLENNELLE

ENVIRON 2000 PERSONNES ÉTAIENT PRÉSENTES

L'ARRIVÉE

L'éminentissime archevêque est arrivé à St-Paul à 9 heures dans la voiture de M. Létourneau, accompagné de M. l'abbé G. Marchand, secrétaire de son Éminence. Toute la population était groupée sur la place de l'Église pour saluer le cardinal et la cloche sonnait à toute volée. La paroisse avait pris un air de fête inaccoutumée. La place de l'Église, les rues et les maisons étaient pavées. La magnifique église de granit étincelant avec sa flèche élancée vers le ciel semblait attendre avec anxiété la bénédiction de la vraie maison de Dieu.

LA BÉNEDICTION

À 9.30 hres, Son Éminence accompagné de M. le Curé H. Nicole, de M. le vicaire Simard et du Cérémoniaire précédés de la Croix et des Enfants de chœur, quittèrent le presbytère pour se rendre en procession sur le parvis du Temple. Son Éminence récitait les prières liturgiques et bénit les murs extérieurs et intérieurs qui la faisaient désormais le Temple de Dieu.

LA MESSE

Une grande messe solennelle a été chantée à 10 heures par M. l'abbé Léon Bernier, vicaire de St-Pierre de Montmagny assisté par M. le vicaire Simard comme diacre et de l'abbé Armand Proulx, professeur à l'école d'Agriculture de Ste Anne de la Pocatière.

Son Éminence était assisté au trône de M. l'abbé H. Nicole, Curé de St-Paul et de l'abbé Gérard Marchand. On remarquait au chœur, au cours de la messe, M. l'abbé Gagné, curé de N-Dame du Rosaire, MM. les Curés Gagnon de St-Philémon, Falardeau de Ste Apolline, Chouinard de Ladurantaye et Laplante de St-Fabien de Pontiac.

À l'Évangile, M. le Curé Nicole souhaita la bienvenue au cardinal et lui exprima l'entière soumission du pasteur et des paroissiens et la bonne entente de tous dans l'oeuvre de la reconstruction de la nouvelle église qui fait place à celle qui fut détruite par la foudre il y a deux ans. M. le Curé remercia à l'occasion les généreux donateurs du Chemin de Croix, des autels, statues et riches ornements. Il dit aussi merci aux messieurs de la chorale de St-François de Montmagny qui ont chanté la messe en grégorien.

Son Éminence le Cardinal répondit avec son éloquence accoutumée, à l'adresse du Pasteur et des paroissiens. Il les félicita du Temple qu'ils venaient d'élever à leur Dieu. "Votre Église est magnifique et digne d'abriter son Dieu. Ses murs de granit sont solides et beaux. L'intérieur de votre église avec ses couleurs tendres et douces, ses lignes simples et droites en font un paradis miniature où vous pourrez adorer, prier et aimer votre Dieu avec piété et dévotion".

Mes très chers frères, vous avez trois temples en votre possession. Le temple céleste, le temple terrestre qui vous abrite en ce moment et vous-même, vous êtes des temples, chacun de vous a un corps qui est aussi un temple.

Le temple céleste est la nature que Dieu a créé pour vous. Il a pour base le roc, sa voûte est le firmament, les étoiles en sont les luminaires, le chant des oiseaux, le bruit des torrents, les flôts de l'océan, la brise légère sont des chants qui s'harmonisent pour célébrer la grandeur et la puissance de celui qui habite ce temple, Dieu qui est partout.

Le temple terrestre est celui que vous venez de construire. Il est digne de vous. Vous avez été forts et croyants en acceptant comme venant de Dieu l'épreuve de 1928, vous avez été généreux pour reconstruire si vite et si bien, votre temple nouveau qui est digne de Dieu qui l'habite. Dieu saura aussi répandre ses bénédictions sur les généreux donateurs de vos autels, de vos statues et de vos magnifiques ornements.

Pourquoi avez-vous construit ce temple et pourquoi?—Pourquoi, c'est que vous êtes des croyants et que vous avez la foi. Vous savez qu'en tout temps et tout lieu on a reconnu un être supérieur au dessus de tous vers qui nous tendent les bras pour demander pardon, secours et protection. "Cet être supérieur reconnu par les premières tribus et par toute la chaîne des êtres qui se sont succédés jusqu'à vous, cet être est Dieu pour qui vous avez construit ce temple—l'hôte de ce temple, c'est Dieu et il habite là dans la tabernacle. Venez à lui, il est votre maître. Dites-lui vos peines et demandez-lui ses bénédictions.

Le troisième temple est votre corps. Dieu l'a fait beau et grand. Ce temple a aussi son tabernacle c'est votre âme. En elle habite la Trinité Sainte.

Respectez et aimez ces trois temples que Dieu a fait pour vous tous. Votre corps, respectez-le en vivant toujours chrétiennement et en observant les commandements que Dieu vous a dictés pour votre bonheur. Aimez votre Église—venez souvent y prier Dieu, pour l'oeuvre de l'Église pour vous et vos enfants.

Aimez la nature et élevez-vous vers son créateur que vous possédez éternellement dans le Ciel. Ainsi-soit-il.

Au dernier Évangile Son Éminence donne la bénédiction apostolique.

LA BANQUET

À l'issue de la messe un superbe dîner a été offert par M. le Curé aux membres du clergé. Après le dîner

LE NOUVEAU PREMIER-MINISTRE



L'Hon. R. B. Bennett, que le verdict du peuple canadien, de lundi dernier, vient d'appeler à la tête de l'administration de notre pays.

SAINT-PAUL DU BÛTON

Son Em. le Cardinal Rouleau était de passage dans notre paroisse dimanche le 27 juillet pour présider la bénédiction solennelle de notre Nouvelle Église.

Il a aussi chanté le grand-messe et donné le sermon. Son Em. qui était arrivé le matin à 9 heures est partie à 2 heures pour retourner à Québec en passant par Montmagny.

Beaucoup de visiteurs assistaient à cette belle cérémonie et plusieurs automobiles ont accompagné Son Éminence au retour. Nous garderons un précieux souvenir de cette belle fête religieuse.

Mlle M. A. Picard garde malade à l'Hôpital St Michel Archange est venue passer ses vacances parmi nous.

M. Albert Vallée son fils Alphonse, et sa fille Maria étaient dimanche dernier en visite chez M. D. Gagné.

Mlle Aurélie Nicole, de Montmagny est en visite chez son oncle M. l'abbé H. Nicole.

Mercredi le 23 juillet à 10 heures ont eu lieu les imposables funéraires de M. X. Letourneau, rentier décédé le 2. L'église était revêtue de ses plus belles draperies de deuil, M. l'abbé Nicole a chanté le service assisté de MM. les abbés Simard et Gagnon comme diacre et sous diacre. Les porteurs étaient ses gendres et ses neveux. Conduisaient le deuil, ses fils MM. Désiré, Philippe, Eugène Omer et Alphonse Letourneau ses filles Mmes J. Bernier et Arthur Colard et un grand nombre de parents et amis venus de l'étranger et dont nous n'avons pu nous procurer les noms.

Après le service funéraire la dépouille mortelle fut déposée dans le lot de la famille. Paix à son âme et sincères sympathies à la famille.

Mardi, à 9 heures on reconduisait à sa dernière demeure Mlle Ph. Lee. L'église était drapée de deuil. M. l'abbé H. Nicole a chanté le service assisté de MM. les abbés Simard et Gagnon comme diacre et sous diacre. Les porteurs étaient MM. Alphonse et Ls Letourneau ses neveux. M. Létourneau portait la croix et M. Jos Lee conduisait le corbillard. Nous présentons à la famille en deuil nos plus sincères sympathies.

M. le Dr Turcotte, Mme Turcotte et leur famille étaient à St Paul le 22 pour assister aux funérailles de Mlle Ph. Lee.

SAINT-PIERRE

Nos félicitations à Mlle Germaine Chouinard, gagnante du concours de popularité, organisé au profit de l'Église de St Pierre.

M. l'entrepreneur Langelier est venu saluer Son Éminence.

LE DÉPART

À deux heures, Son Éminence se rendit à l'Église réciter quelques prières pour le Pasteur et les paroissiens de St-Paul. Les paroissiens sont venus en grand nombre assister au départ et recevoir une dernière bénédiction du Cardinal.

Un grand nombre d'automobiles sont allés reconduire Son Éminence jusqu'à Montmagny et à Québec.

COMMENT LE QUÉBEC A VOTÉ

Voici comment la province de Québec a voté, depuis 1896, aux élections générales fédérales, — où elle a toujours eu 65 comtés :

1896—Libéraux 49	1916—Libéraux 62
Conservateurs 16	Unionistes 3
Majorité libérale 33	Majorité libérale 59
1900—Libéraux 56	1921—Libéraux 65
Conservateurs 7	Conservateur 0
Indépendants 2	Majorité libérale 65
Travailleurs 2	Majorité libérale 65
Majorité libérale 47	1925—Libéraux 60
1904—Libéraux 54	Conservateurs 4
Conservateurs 11	Indépendant 1
Majorité libérale 43	Majorité libérale 55
1908—Libéraux 53	1926—Libéraux 60
Conservateurs 11	Conservateurs 4
Indépendant 1	Indépendant 1
Majorité libérale 41	Majorité libérale 55
1911—Libéraux 37	1930—Libéraux 39
Conservateurs 27	Conservateurs 25
Indépendant 1	Indépendant 1
Majorité libérale 9	Majorité libérale 13

N. B. — En 1867, en 1878, en 1881 et en 1887, la province donna des majorités aux conservateurs, sur l'ensemble des comtés. En 1874, elle donna 33 aux libéraux contre 32 aux conservateurs. Depuis 1891, où elle donna 35 aux libéraux contre 30 aux conservateurs, elle a toujours donné des majorités libérales dont la plus faible fut de 9 en 1911.

LES ÉLECTIONS

VICTOIRE DES CONSERVATEURS ET DE M. ARMAND LAVERGNE

Le résultat des élections générales de lundi a causé une grande surprise, car le succès des conservateurs a dépassé même les prévisions des plus optimistes des organisateurs de ce parti, et a démontré le mal fondé des prétentions des chefs libéraux, qui espéraient maintenir leur parti au pouvoir.

Nous ne pouvons nous empêcher d'exprimer notre satisfaction de voir que le parti conservateur aura au prochain Parlement, une majorité substantielle sur tous les autres partis, ce qui lui permettra de mettre à exécution, sans l'aide d'un tiers-parti, la politique nationale préconisée par son chef, l'Hon. R. B. Bennett, durant la dernière campagne.

Il nous fait surtout plaisir de constater que le bloc solide libéral de la Province de Québec a été fortement entamé, et qu'il y a 25 conservateurs parmi les représentants de notre province.

Nous nous réjouissons de l'élection de M. Armand Lavergne, avocat, C. R., batonnier du Barreau de Québec, comme député conservateur dans le comté de Montmagny, par une majorité substantielle.

C'est d'autant plus heureux pour notre comté que notre député sera sans doute appelé à former partie du Ministère de l'Hon. M. R. B. Bennett.

BUREAU MORIGEAU

M et Mme Arch. Breton, et leurs enfants, étaient la semaine dernière en visite chez M. Frs Blais et autres parents.

Mlle Fern. Martineau, est revenue d'un voyage à St Pascal.

M. Paul E. Blais de Montréal est en visite chez son père M. A. Blais.

M. E. Samson ainsi que Mlles A. et Laura Samson de St Pierre étaient en visite chez M. G. Blais.

Mme Stan. Simard est revenue d'un voyage à Québec.

Mlle A. Martineau inst à Chicoutimi est pour quelque temps chez son père M. Jos Martineau.

Mme G. Sioui de Montréal était en promenade la semaine dernière chez son père M. A. Jean.

M. Mme A. Simard ainsi que M. Edouard Smard des E. Unis étaient la semaine dernière chez M. Stan Simard et autres parents.

SULLY

Le 16 de ce mois à 7.30 hres fut béni le mariage de M. Eusebe Desrosiers avec Mlle Auror Cloutier. M. Paul Dagenais servait de témoin à M. Desrosiers et M. B. Cloutier accompagnait sa fille. Le chant fut très bien rendu par la chorale des jeunes filles. Nos vœux de bonheur.

M. Mme Albert Cyr font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie Rita. Parrain et marraine: M. Mme G. Roy.

—Marie, Anna, enfant de M. et Mme Jos Asselin. Parrain et marraine: M. Mme N. Asselin, grands parents de l'enfant.

M. Georges Asselin et Mlle R. A. Aubé, des États Unis ainsi que M. U. Asselin, du Sault Ste Marie étaient ces jours derniers, en promenade chez des amis.

CAP SAINT-IGNACE

Mlle Marie Anne Bergeron, de Québec, est venue visiter des amies le 27.

Le 30 juillet a été béni le mariage de M. Gérard Labbé fils de M. Paul Labbé de l'Islet, avec Mlle A. Marie Fraser fille de M. Mme Nap Fraser. Nos vœux de bonheur aux nouveaux époux.

—Le 31 a été chanté le service anniversaire de M. A. Dallaire.

M. Mme Jos Bérubé, annoncent à fils baptisés sous les noms de Joseph, leurs parents et amis la naissance d'un Raymond Gérard. Parrain et marraine: M. Mme J. N. Guimond.

DÉFAIT



L'Hon. L. Mackenzie King, ex-premier ministre du Canada, qui a été défait par l'Hon. M. Bennett, par le vote de lundi dernier.

TROIS-SAUMONS

Mlle Léa Mercier nous a quittés pour Québec où elle résidera à l'avenir.

M. Arsène Bourgault, depuis quelques mois à Matapédia est de passage dans sa famille.

—Mlle Régina Caron est de retour de Québec où elle a passé quelques jours l'invitée de M. et Mme J. M. Caron.

M. et Mme L. Letarte ainsi que leur famille de Québec, ont passé le dimanche à leur Maison de campagne.

M. Mme O. Bourgault et leur fillelette Jeanne de St Nicolas ont passé quelques jours les hôtes de M. Mme A. Hudon.

M. A. Fortin, de Québec, est venu visiter sa mère Mme Am. Fortin.

MM. Aldéric et Eli Paquet passent le dimanche dans leur famille.

M. Mme J. Bruet, ainsi que M. et Mme O. Brunet et leur famille passent un mois à leur maison d'été.

Mlles A. Vallerand et L. Baribeau de Québec ont passé une huitaine les invitées de leur amie Mlle Y. Letarte.

Mlle Simonne Fortin est actuellement en promenade à Québec l'invitée de M. et Mme A. Fortin.

M. J. Dumont, de Ste Anne de la Pocatière est actuellement en visite chez son amie Mlle L. Vincent.

—Se sont inscrits à l'Hôtel Central: A. J. Holles San Francisco, J. Miller Los Angeles, A. Zuker, Los Angeles, A. Levesque, R. Ouelle, M. et Mme J. Dionne Rimouski, M. et Mme A. Perre Cascades, Pointe Co Soulanges M. R. et Mlles A. E., M. L. Peron Cascades Pointe Co Soulanges M. Mme R. J. Arken et kidds 3 St Catharines Ontario Mr Mrs H. R. Bold St Catharines Ontario; No bles S. Crowe St Catharines Ont.; Mary Fuere, Montréal, G. E. Evanmont, A. Fecteau, Montréal, Juliette Faulner, Québec, Lucienne Galipeau Québec, Elie Mlot Québec, M. et Mme A. Boril Montréal, J. Walsh-Dorothée Walsh Montréal Mr Mrs A. Wright, Québec, Harvey Wright Québec, L. Arthur Pate, Matane.

SAINT-MARCEJ

Le 15 juillet a été béni le mariage de Mlle B. Dancose à M. Jean Caouette. A ces nouveaux époux nos vœux de bonheur.

Mlles Simonne et Colette Pelletier sont de retour de l'hôtel-Dieu de Québec où elles ont subi une opération.

Nous leur souhaitons prompt retour à la santé.

Mlle Alfreda Mercier, est revenue d'une promenade à Ste Apolline.

Mme A. Desjardins et ses enfants de Montréal, sont en promenade chez des parents.

M. A. Bernier de St Cyrille était la semaine dernière de passage par nous.

Mlle Caroline Boucher, de l'Islet passe une quinzaine chez son père M. Pierre Boucher.

M. Mme G. Boucher et leurs enfants de Brunswick Me sont en visite chez M. Stan. Pelletier.

Mme A. Boucher, M. Paul Boucher Mlles Th. et M. Jeanne Boucher tous de Québec sont en promenade chez M. P. Cellier et autres parents.

VINGT-CINQ CONSERVATEURS DANS LE QUÉBEC

LES QUATRE ANCIENS ET LES VINGT ET UN NOUVEAUX

Vingt-cinq députés conservateurs ont été élus dans la province de Québec.

Deux ministres ont été battus, M. Lucien Cannon, solliciteur-général, candidat libéral dans Dorchester, et M. W. F. Kay, ministre sans portefeuille, dans Brôme-Missisquoi.

Voici la liste des députés conservateurs québécois : Anciens députés réélus : MM. C. H. Cahan, député conservateur de Saint-Laurent-St-Georges contre M. Ernest Pitt; Leslie G. Bell, député conservateur dans St-Antoine contre W. J. Hushion; R. S. White, député conservateur de Mont-Royal contre Dr Grace Ritchie England; Sir George Perley, député conservateur d'Argenteuil, contre M. Le-gault.

Voici les nouveaux députés conservateurs de la province de Québec : Onésime Gagnon, avocat, contre Lucien Cannon, libéral, ministre.

Dr F. H. Pickell, contre W. F. Kay, libéral, dans Brôme-Missisquoi.

Arthur Sauvé, contre Liguori La-combe, libéral, dans Laval-Deux-Montagnes.

Charles Bellef, contre Frank Cahill, libéral, et J.-P. Côté, lib.-ind., dans Pontiac.

Paul Comtois, contre Aimé Boucher, libéral, dans Yamaska.

Alfred Duranleau, contre Amédée Geoffrion, libéral, dans Chambly.

Verchères. Dr J. C. Moore, contre Dennis O'Connor, dans Chateauguay-Huntingdon.

J.-E. Tétrault, contre P.-E. Boivin, libéral, dans Shefford.

Dr François Lafèche contre Walter Mitchell, libéral, dans Richmond-Wolfe.

L. Duguay contre Armand Sylvestre, libéral, au Lac St-Jean.

Maurice Dupré, contre Gérard Larocque, libéral, dans Québec ouest.

J. A. Barrette, contre Dr Thé Gervais, libéral, dans Berthier-Maskinongé.

John T. Hackett, contre Dr L. D. Brown, libéral, et J. C. Samson, lib.-ind., dans Stanstead.

Armand Lavergne, contre L. K. Laflamme, libéral, dans Montmagny.

C. N. Dorion, contre H. E. Lavigne, libéral, et X. Galibois, ind., dans Québec Comté.

Sam Gobeil contre J. E. Letellier, libéral, dans Compton.

J. L. Baribeau contre A. L. Desjardins, libéral, et E. Guibord, lib.-ind., dans Champlain.

Henri Larue contre G. L. Dionne, libéral, dans Matane.

Emile Fortin contre J. E. Dusault, libéral, et Emile Bégin, ouvrier, dans Lévis.

John A. Sullivan contre Dr J. J. Guerin, libéral, dans Ste-Anne.

G. P. Laurin contre T. Rhéaume, libéral, et W. Ranger, lib.-ind., dans Jacques-Cartier.



SPÉCULATION

DE nos jours l'appât du gain rapide entraîne plus d'un dans le tourbillon des spéculations folles. Demain le mirage de la fortune sera brutalement dissipé.

Quel sera votre part dans quelques années, un crédit en Banque intéressant ou de vains regrets?

La Banque Royale du Canada

Succursale Montmagny - L. Tetu, Gérant

ASSURANCES

Lorsque le temps de renouveler vos assurances viendra demandez-vous si vous avez réellement une police qui vous assure et si c'est une compagnie solvable. Si vous êtes dans le doute, venez me voir, et si vous ne l'êtes pas, venez quand même chez un agent qui a plusieurs années de véritable expérience.

Je représente les meilleures Compagnies d'Assurances de l'Amérique: Assurances contre le Feu, les Accidents, les Maladies, les Bris de Vitres, sur la Vie, Garanties de toutes sortes, Vois, Responsabilité Patronale (Assurance contre les Accidents du Travail), sur les Bouillottes (Chaudières à vapeur), sur les Ateliers, sur la Responsabilité Publique, Garantie de contrats, Automobiles, etc.

JOS. C. HEBERT, Notaire

64, rue du Dépôt, MONTMAGNY, P. Q.

J.N.O.

Téléphone No. 73

LE PEUPLE

REDIGE EN COLLABORATION

Est imprimé à l'Éclair, de Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

NOUVELLES AGRICOLES

Pâturages et protéines

La valeur des pâturages dépend dans une très grande mesure de la quantité de protéine que renferme l'herbe qu'ils offrent aux bestiaux. Les études de paissance intensive, faites actuellement par les experts du Ministère fédéral de l'Agriculture, offrent un intérêt tout spécial sous ce rapport. Ces recherches, qui ne sont encore que dans la phase expérimentale, ont déjà donné des résultats très importants pour le laitier. L'objet de la paissance intensive est de fournir une provision suffisante et continue de fourrages verts provenant d'herbe fraîche et succulente. On le fait en divisant le pâturage en quatre champs égaux. Le troupeau paît pendant une semaine sur une section tandis qu'une nouvelle pousse, riche en protéine, se développe sur les autres champs. On obtient de cette façon un nouveau pâturage avec une pousse de trois semaines d'herbe fraîche.

L'intelligence est nécessaire

"Il faut plus d'intelligence pour être cultivateur que pour être juge d'un haut tribunal" a dit J. Lockie Wilson, dans une allocution qu'il a prononcée dernièrement à une réunion de juges des expositions provinciales, à la ferme expérimentale fédérale d'Ottawa. "Jamais il n'y a eu un tel besoin de coopération entre le savant et le cultivateur qu'aujourd'hui" a-t-il ajouté, "et la culture est l'industrie la plus scientifique de toutes."

Faits concernant le verger

Il serait difficile de trouver un manuel plus utile et plus complet des pratiques modernes du verger que le bulletin de ce titre, préparé par les experts en horticulture du Ministère fédéral de l'Agriculture, et qui vient de paraître. Ce bulletin, qui est un guide complet pour l'arboriculteur, couvre tout le champ de la culture des pommes, depuis la plantation et la conduite de jeunes arbres jusqu'à l'étude des maladies des arbres et des fruits et de la façon de les combattre et de les prévenir. La liste des sujets traités comprend les suivants : conduite des jeunes arbres; maintien de la fertilité; systèmes de culture; pulvérisations; éclaircissage; rajouissement du verger négligé; grattage, nettoyage et chirurgie des arbres; insectes attaquant les pomiers; insecticides et maladies importantes du pomier. C'est un petit livre qui devrait se trouver dans la bibliothèque de tous les arboriculteurs.

La modernisation du pois

Les récoltes, tout comme les modes, doivent être de leur temps. Le céréliste du Dominion, L. H. Newman, cherche toujours quelque chose de nouveau et d'utile en fait de récoltes pour le cultivateur canadien. Parfois il crée de nouvelles espèces, fréquemment il les met au point et c'est ce qu'il fait en ce moment pour l'humble pois. Le pois est une plante très nutritive, à cause de la protéine qu'il renferme, mais la manutention de la récolte est difficile et souvent peu économique parce qu'un grand nombre de pois sont cassés par les machines et que les frais de main-d'œuvre sont excessifs. En changeant le grain du pois pour le rendre plus solide, M. Newman espère produire un pois qui, tout en conservant sa richesse en protéine des variétés actuelles, sera assez fort pour pouvoir être récolté avec la moissonneuse. En modernisant le pois le céréliste du Dominion change ainsi une récolte.

La récolte du miel

Le miel qui est sorti de la ruche avant d'être mûr fermente rapidement, dit M. C. B. Gooderham, expert en abeilles, au Ministère fédéral de l'Agriculture, et il se gâte avec la même rapidité. Dans l'Est du Canada, on devrait attendre que les trois quarts de la récolte de miel soient opérés avant de l'extraire. Dans l'Ouest du Canada, où il y a moins d'humidité, le miel est souvent assez mûr pour être extrait avant qu'il soit opéré.

mais on fera bien cependant de le laisser dans la ruche jusqu'à ce qu'une bonne proportion des rayons soit opérée.

Notes sur l'industrie laitière

Le dernier résumé des conditions de l'industrie laitière par la Division de l'industrie laitière et de la réfrigération du Ministère fédéral de l'Agriculture présente quelques observations intéressantes :

La quantité de beurre pasteurisé classé en juin cette année se chiffrait par 150,962 paquets, soit une augmentation de 18,162 paquets sur la même période l'année dernière. Pour l'année actuelle jusqu'à date le chiffre est de 288,511, ce qui est 8,024 paquets de plus que l'année dernière.

La quantité de fromage classé en juin cette année a été de 206,178 soit 17,384 fromages de moins que l'année dernière. Le total pour l'année jusqu'à date est de 317,435 fromages, ce qui est inférieur au chiffre de la même période l'année dernière, mais il y a une augmentation dans le nombre de fromages classés dans la catégorie "spéciale".

Au 1er juin 1930, la quantité de beurre de beurrier entreposé au Canada était en augmentation de 245,66 pour cent sur la quantité entreposée l'année dernière à la même date et la quantité de beurrier de laitier ou de ferme entreposé avait augmenté de 439,87 pour cent. Au 1er juin 1930, la quantité de beurre de beurrier était de 10,798,828 livres, et celle de beurre de laitier de 361,035 livres.

À la même date la quantité de fromage entreposé était de 6,471,834 livres, soit 38,43 pour cent de moins que l'année dernière.

Les exportations de lait et de crème aux États-Unis ont à peu près complètement cessé depuis que le tarif de 68 cents par gallon impérial sur la crème est entré en vigueur, le 18 juin. Une bonne partie de la crème qui s'exportait autrefois est maintenant convertie en beurre.

La production de beurre de beurrier dans les Provinces des Prairies révèle une augmentation croissante sur l'année dernière. En mai l'augmentation était la suivante : Manitoba 20.5 pour cent Saskatchewan 7.7 pour cent et Alberta 15.1 pour cent sur mai de l'année dernière.

De vrais aristocrates

L'exposition de volailles canadiennes au Congrès Mondial d'Aviculture qui siège actuellement au Palais de Cristal, Londres, Angleterre, comprend quelques superbes spécimens de poules, d'oies, de canards de pigeons et de lapins canadiens. Les volailles destinées à cette exposition viennent de toutes les provinces du Canada.

Ce sont dans toute la force du terme, des aristocrates parmi la gent ailée. Tous les types habituels et quelques types exceptionnels y sont représentés. Parmi ces derniers il y a les Langshan noires à crête en rosace, venant de l'Alberta, les Silkies, et les poules de combat noires de l'Afrique. Ces visiteurs ailés au Quatrième congrès triennal des experts avicoles internationaux ont été transportés à Londres sur le steamer "Duchess of York" sous les soins d'aides experts comme il convenait à leur qualité. Ce sont des ambassadeurs hautement qualifiés, dont la présence au Congrès d'Aviculture fera le plus grand honneur au Canada. Ils feront honneur également aux initiatives d'élevage avicole du Ministère fédéral de l'Agriculture, qui ont eu une si large part dans l'amélioration de la qualité des volailles au pays.

Surveillez le classement du boeuf

Le système de classement du boeuf par la Division fédérale de l'industrie animale rend un grand service au consommateur et au producteur canadien en identifiant clairement la vraie qualité du boeuf et il attire également l'attention du marché anglais. Le Imperial Food Journal, une autorité reconnue sur les conditions du marché en Angleterre dit "que l'introduction du classement du boeuf au Canada, où les deux qualités supérieures sont marquées pour la gouverne et la protec-

tion u public, aide beaucoup à développer la demande pour la meilleure qualité de boeuf. Ceci devrait aider à stimuler l'élevage des meilleures catégories de bestiaux et l'engraissement des animaux avant leur envoi sur le marché." La même autorité prédit que les expéditions de boeuf canadien en Grande-Bretagne reprendront avant peu.

Quand faut-il couper le foin

On pourrait économiser tous les ans des millions de dollars en protéine en coupant le foin au moment propice, déclare le régisseur W. W. Baird, de la ferme expérimentale fédérale de Nappan, N.-E. On pourrait, en coupant de bonne heure, économiser jusqu'à \$5 par tonne dans la valeur de la protéine, et le foin coupé tôt a meilleure apparence, il obtient un meilleur classement et un meilleur prix sur le marché. Aucune date précise ne pourrait être fixée pour la coupe du foin : elle dépend des conditions, locales, mais la coupe devrait être faite vers la mi-juillet. Si l'on prend comme base la récolte de foin des provinces maritimes, qui est de 1,964,000 tonnes, on voit qu'une coupe hâtive causerait une économie de protéine se montant à 78,560,000 livres, ce qui représente, au prix actuel du tourteau de lin, une valeur de \$7,365,000 en principes nutritifs.

LA REVUE DES ÉLEVEURS

Une réorganisation qui ne manquera pas d'intéresser la classe agricole.

Cette populaire revue, si bien vue par les éleveurs de toutes races et la classe agricole en général, après avoir traversé des heures difficiles dont elle est heureusement sortie à force de tenacité et de confiance en l'avenir, vient de subir une réorganisation dont ses lecteurs et annonceurs seront les premiers à bénéficier, par les améliorations qui seront apportées à cette publication. Conservant son format, elle sera à l'avenir publiée sous un plus grand nombre de pages et un plus fort tirage. Spécialisée déjà dans l'élevage du cheval, des bovins, des porcs et moutons, des volailles et de tous les animaux à fourrure sans exception, ayant les services d'un médecin vétérinaire comme directeur technique, elle développera de nouvelles sections propres à renseigner d'une manière générale dans diverses branches, et à divertir agréablement le lecteur et la lectrice. Elle renfermera à l'avenir, pour la commodité des fermières, deux pages de patrons de broderie et tricot, avec explications détaillées, et offrira une réduction de dix pour cent sur toute commande de patrons qui lui sera transmise directement. Illustrée et variée, renfermant chaque mois le Bulletin Officiel de l'Association des Éleveurs de la Province de Québec, publiant une section réservée aux Défricheurs et Colons, des propos gais, des caricatures, des recettes et conseils pratiques, elle est en train de devenir une véritable revue de la famille, dont la classe rurale pourra tirer grand avantage.

Mais ce n'est pas tout. Son tarif d'abonnement a été coupé de plus que par la moitié par le nouveau bureau de direction, et ce malgré les améliorations apportées et des dépenses plus considérables. L'abonnement d'un an est abaissé à 50c au lieu de \$1.00, celui de deux ans, à 75c au lieu de \$2.00, et celui de trois ans à

à atteindre sans leur aide. Si nous manquons de les pratiquer, nous encourageons le danger de perdre notre santé.

Sans doute, les habitudes sont plus faciles à former pendant la jeunesse, mais il n'est jamais trop tard pour commencer. Rendu à l'âge adulte, de pendant, nous avons acquis maintes mauvaises habitudes qui sont difficiles à surmonter. Nous ne devons jamais permettre aux jeunes enfants de former des mauvaises habitudes. Vies formées, elles sont difficiles à changer et l'enfant souffre dans l'effort qu'il lui faut faire pour les vaincre. Le régime convenable, le repos, l'exercice, le bon air, le soleil, la propreté et l'élimination sont essentiels à tous. Formons de bonnes habitudes sur leur compte et la santé en sera notre récompense.

Où vous pouvez voyager indépendamment. En téléphonant au No 1422, au Département des Passagers du Québec Central à Sherbrooke, on vous fournira avec plaisir tous les renseignements nécessaires.

\$1.00 au lieu de \$3.00. C'est là une aubaine dont nombre de cultivateurs, d'éleveurs et de fermières ne sauraient manquer de profiter.

Le numéro de juillet de La Revue des Éleveurs, en plus des Menus Propos du Directeur, renferme les articles suivants : L'Élevage du Boeuf de Boucherie, Faits divers, notes et commentaires, par Jean Valdor. Un concours de Beauté, par Miss May Porret. Le Prix de revient d'une vache au premier vêlage, par J.-A. Ste-Marie. Comment reconnaître un cheval de qualité, par J.-J. Gautreau. Le Baignage des moutons, Classe de dressage pour les poulets, Établissements nos fils dans Québec, Le Rat Musqué, Conseils pour l'Élevage du Lapin, deux pages de broderie et tricot, des pages gais, etc., etc. Abonnement : cinquante cents par année. Si vous voulez avoir un numéro échantillon-gratuit, envoyez simplement votre nom et votre adresse à La Revue des Éleveurs Limitée, 40 avenue Marguerite-Bourgeois, Québec.

SAINT-EUGÈNE

On annonce pour le 12 août prochain, le mariage de Mlle Marie Careau, fille de M. et Mme J. Careau, de Pont Rouge, à M. Paul Jean d'Arvida, fils de M. et Mme Alphonse Jean, de St-Eugène de L'Islet.

Les Miller's Powders n'ont pas seulement rendu intenable aux vers le système de l'enfant mais par leur action sur l'estomac, le foie et les intestins elles calment les troubles et les autres désordres internes causés par les vers. Les enfants se développent et peu importe la condition dans laquelle se trouve leur estomac infesté par les vers le mieux se fera sentir aussitôt le traitement commencé.

GRANDE EXCURSION

de la Chambre de Commerce à L'EXPOSITION DE TORONTO

et aux CHUTES NIAGARA

par train spécial du Pacifique Canadien

du 27 au 30 Août

Invitation spéciale aux membres de toutes les Chambres de Commerce de la province ainsi qu'à leurs amis. Les dames sont aussi admises.

Je Montréal pour un lit du bas. Toutes dépenses comprises. \$45.00

Renseignements de J.-C. Groves, Const. Sec., Chambre de Commerce, 25 Est, rue Saint-Jacques, ou P.-E. Gingras, agent du C. P. R., 820 Edifice Dominion Square, Montréal.

Cartes Professionnelles et d'Affaires

MAURICE ROUSSEAU

LL. L., C.R.

AVOCAT

Tél. Bureau: 3 Résidence: 10 64 rue du DEPOT

MONTMAGNY P. Q.

Thomas Tremblay

B. A., L.L.L.

AVOCAT

Tél.: 99 - MONTMAGNY. BUREAU: Rue de la Gare, près du Palais de Justice

L. D. E. ROUSSEAU

L. L. B.

NOTAIRE

64 rue du Dépôt - Montmagny

Tél. Bureau: 73 Résidence

JOS.-C. HEBERT

NOTAIRE

Agent d'Assurance sur la Vie, Feu, Maladies et Accidents. Responsabilité Patronale. Achats et Ventes de Débitures. PRETS D'ARGENT

64 rue du Dépôt - Montmagny

Dr. CLEMENT ROULEAU

Médecin-Vétérinaire

Gradué de l'École Vétérinaire de Montréal, avec la plus grande distinction.

Membre de l'Association des Médecins-Vétérinaires de la province de Québec.

Pratique générale de médecine et de Chirurgie vétérinaire, chez:

M. Adélaïde Gamache, charretier,

Tél. No 45 MONTMAGNY, P. Q.

Herm. Boudreault

3, rue Sainte-Anne

MONTMAGNY

Manufacturier de

MATELAS, FEUTRE et LAINE

Spécialité:

Réparations de vieux matelas.

SATISFACTION GARANTIE

Prix très bas.

Achetez vos matelas neufs chez moi.

BLANCS DE REÇUS

EN LIVRETS DE 100

\$0.25 par livret (100 reçus) ou \$2.25 pour 10 livrets (1000 reçus), en vente au Bureau de notre Journal, ou expédié franco, sur réception du prix. J.N.O.

CLAVIGRAPHES A VENDRE

Deux machines Oliver, en parfaite condition.

Pour plus de renseignements, s'adresser au Bureau de notre journal.

ATTENTION! ATTENTION!

Procurez-vous le Secrétaire Universel pour la somme de 50 cts. Dans ce recueil vous trouverez une collection de lettres appropriées aux circonstances les plus ordinaires de la vie. En vente au Bureau de notre Journal. Pour envoi par la maille, ajoutez 10 cts.

Annoncez dans

"LE PEUPLE"

Admirer le talent immoral, c'est faire la cour à la beauté d'une fille perdue. — P. Monsabré.

Maurice Rousseau, Philippe Rousseau, René Paré, LL.L., C.R., B.S., LL.B., B.A., LL.L.

ROUSSEAU, ROUSSEAU & PARÉ

AVOCATS

64, rue du Dépôt, - Montmagny

A. Miville Déchêne, Fernand Choquette, Pierre De Guise, C.R., B.A., LL.L., Avocat

DECHENE, CHOQUETTE & DE GUISE

AVOCATS ET PROCUREURS

Bureau à Montmagny: RUE DE LA STATION - Tél.: 126

Bureau à Québec: 88, RUE ST-JERRE - Tél.: 4208

Téléphone 14 Téléphone 37

ROUSSEAU & HEBERT

NOTAIRES

Commissaires de la Cour Supérieure

Placements d'argent sur hypothèque ou débenture

ASSURANCES: Feu, Vie, Maladie, Accidents, Responsabilité

64, rue du Dépôt - - - Montmagny

Bureau au Cap Saint-Ignace: HOTEL PELLETIER

Les 1er et 3ème dimanches de chaque mois, dans l'après-midi.

QUEBEC CENTRAL

La ligne directe à

Sherbrooke, Boston,

Newport, New-York.

et à tous les points de la Nouvelle-Angleterre, via Chemin de Fer Canadien National Lévis ou Charny, ou

ROUTE QUEBEC CENTRAL

Char docteur et parloir et wagons de première classe entre Charny et Boston.

Correspondance à Sherbrooke, pour New-York.

PRENEZ VOS BILLETTS PAR L'ENTREPRISE DU QUEBEC CENTRAL:

F. O'CONNELL,

Ville et District, QUEBEC, Que.

W. E. A. BROOKS,

Asst. Agent Général des Passagers, SHERBROOKE, Que.

CHEMIN DE FER NATIONAL

NOUVEL HORAIRES EN VIGUEUR

Depuis le 29 juin 1930

Convois allant à l'Ouest

No. 3 Océan Limitée tous les jours. 2.47 a.m.

No. 135 Local tous les jours, dimanche excepté 7.10 a.m.

No. 1 Express maritime tous les jours. 12.22 p.m.

No. 31, tous les jours, dimanche excepté. 6.49 p.m.

No. 131, dimanche seulement. 9.07 p.m.

Allant à l'Est

No. 132 Local tous les jours dimanche excepté 10.06 a.m.

No. 136 Local tous les jours, excepté le samedi et le dimanche. 5.11 p.m.

No. 2 Express maritime, tous les jours. 5.52 p.m.

No. 4 Océan Limitée, tous les jours. 1.09 p.m.

No. 134, samedi seulement. 1.59 p.m.

No. 132, dimanche seulement. 9.32 a.m.

A LOUER

Logements de 6 à 8 chambres, dans différentes parties de la ville, à louer à bonnes conditions.

S'adresser à:

ROUSSEAU & HEBERT

Rue du Dépôt - Montmagny

PAPIER POUR CLAVIGRAPHES

Papier à clavigraphes, papier carbone de toutes sortes et rubans pour clavigraphes: Oliver, Empire, Underwood, Remington.

S'adresser au Bureau de notre journal.

L'ANGLAIS SANS MAITRE

Voici un nouveau système de principes les plus simples pour l'instruction par soi-même. Cette méthode est connue pour être la meilleure pour apprendre l'anglais sans maître qui a jamais été publiée. Elle explique simplement les différents tons, les lettres douces, comprenant la plupart de celles nécessaires dans la conversation ordinaire. La prononciation de tous les mots anglais est rendue en français. Ce livre est complet.

Prix: 65c, expédié franco à n'importe quelle adresse, sur réception du prix, Département "L", Peuple, Montmagny.

POUR LES FRANÇAIS

"LE PEUPLE"

est imprimé aux ateliers de L'Éclair, à Beauceville, et publié par la Compagnie du "Peuple", de Montmagny, le vendredi de chaque semaine.

ABONNEMENTS:

CANADA, 1 an \$2.00

6 mois 1.00

E.-UNIS, 1 an 2.50

6 mois 1.25

Strictement payable d'avance.

La date qui se trouve à la suite de l'adresse des abonnés est la date d'expiration de l'abonnement et sert de reçu.

Ainsi Janvier 29 signifie que l'abonnement a été payé jusqu'en janvier 1929 et qu'on est en règle. Si, un mois après l'envoi de l'abonnement, la date n'est pas changée, nos abonnés nous signalent service en nous signalant cet oubli.

Prière de faire remise par bon de poste ou d'express, à l'ordre de "La Cie du Peuple", Montmagny, P. Q.

Prière de toujours donner l'ancienne adresse quand on demande à changer l'adresse du journal. J.N.O.

AVIS AUX DAMES

Procurez-vous la Nouvelle Culcière Canadienne pour la modique somme de 50 cts ou 60 cts par la maille. En vente au Bureau de notre journal. J.N.O.

RUBANS DE CLAVIGRAPHES

Pour machines: Oliver, Underwood, Empire, Remington, etc. à vendre à nos bureaux ou expédiés par la maille franco, sur réception du prix: \$1.00 chacun ou trois pour \$2.50.

JUTRAS Nouveau CATALOGUE offert gratis (maliez le coupon) Pour renseignements et prix — faites un X sur les machines qui vous intéressent. Nom. Adresse. L. P. MANUFACTURÉS PAR LA COMPAGNIE JUTRAS L.TEE VICTORIAVILLE, QUE.

QUELQUEFOIS le vendeur d'annonce trouve le marchand disposé à offrir de splendides aubaines sans publicité — sans avertir le grand nombre de ses clients réguliers. Le résultat c'est que l'acheteur d'occasion, entrant dans le magasin par hasard lorsque les aubaines sont offertes, profite de l'avantage. Cela est-il de nature à entretenir la bienveillance? Les gens sont plus occupés que jamais. C'est dans le journal qu'ils cherchent les offres de vente. L'annonce est le promoteur de vente; le stimulant des affaires, aussi nécessaire que le personnel des vendeurs. La publicité c'est la montre des magasins en caractères d'imprimerie envoyée dans les demeures des acheteurs. Elle a le même pouvoir aujourd'hui, demain et hier. Vous pensez peut-être qu'il vous faut d'abord l'argent pour payer l'annonce. C'est mettre la charrue devant les boeufs. L'annonce, bien faite, bien préparée, distribuée dans les demeures par le médium du journal, et consciencieusement et honnêtement soutenue, non seulement se paye par elle-même, mais elle produit des dividendes. C'est une mise de fonds, non pas une dépense. C'est une assurance que les affaires seront prospères. Pourquoi attendre? LE "PEUPLE" peut vous aider à présenter vos messages de ventes d'une manière agréable à ses nombreux lecteurs de la ville et des alentours. Chacun obtient facilement un succès reconnaissant la cause de ses insuccès.

FAUSSE ÉCONOMIE! CESSER d'annoncer pour économiser, c'est comme si on arrêtait sa montre pour sauver du temps. Il n'est pas une seule maison d'affaires à qui une publicité bien faite n'ait pas donné d'excellents résultats.

LA PAGE DES DAMES

CAUSERIE DU JEUDI

RETOURNE SUR TES PAS !

La route était grise et se voyait à peine, perdue dans les arbres qui, de chaque côté, se tendaient amicalement la main et formaient un dôme ombreux et frais pour l'enfant toute en fièvre qui montait hâtivement vers la colline.

De loin, au sommet, et nichée dans les fleurs et la ramure, une maisonnette blanche se faisait appelante et l'enfant montait toujours plus vite, suivant son cœur déjà fixé à la maison de rêve et d'espoir. Elle s'en allait insouciant du mal qui la rongeaient et captait sa jeune vie, leureur par heure.

Ce qu'elle en avait réuni dans son cœur, de désirs, de soifs, de tendresses pour le jour où elle irait là-haut, se donner à qui elle s'était promise! Ce qu'elle avait souffert pour garder vivante sa foi et durable son espérance; on avait tant voulu, tout autour d'elle, tuer le beau rêve, martyriser le petit cœur où s'obstinait à vivre le grand amour! Enfin, un jour, à tant vouloir guérir, il lui vint un soulagement immense. Non! elle n'avait plus de fièvre, c'était son amour trop ardent qui brûlait ses joues; sa poitrine n'étouffait plus par le vilain mal, non! c'étaient ses craintes et ses tristesses trop nombreuses pour son âme qui en forçaient le refuge trop étroit; elle n'était plus égarée, ni faible comme hier, non! comme elle était forte, forte du regain de vie que lui insufflait la croyance heureuse d'arracher enfin sa jeunesse, depuis tant de jours clouée à la douleur et d'atteindre le ciel terrestre qui semblait sourire à son extase.

Les yeux toujours rivés sur le blanc domaine où elle voulait enfour pour l'Adoré tout ce qu'il lui restait de vie et se pencher sur les berceuses où dormiraient les anges dont elle serait la Maman, elle courait presque, en suivant la route grise, oubliant tout ce qui avait créé son passé de torture, ne se souvenant plus d'avoir souffert tant elle se croyait ressuscitée et prête à "moissonner dans l'allégresse le pauvre espoir qu'elle avait semé dans les pleurs."

Une voix près d'elle la fait descendre de son exaltation.

—Où vas-tu, petite? Un vieillard, les yeux bons, la mine paternelle, est en face de la jeune fille et lui barre la route.

—Là-haut, voyez-vous, là, la blanche villa qui m'invite : là sont cachés mon rêve et ma joie. Mon Amour vient m'y rejoindre et tous deux, nous vivrons une belle vie, vous verrez!

—Enfant, retourne sur tes pas. Tu t'es trompée de route. Ce n'est pas ici ta voie, non, à droite, vers la Croix, vois-tu?

—Pourtant, je ne me suis pas égarée. Pourquoi devrais-je redescendre? Il y a si longtemps que je veux monter!

—Enfant, ne vois-tu pas le sang de tes poumons qui tache ton mouchoir? N'entends-tu pas râler ta poitrine? Ne sens-tu pas la vie qui t'échappe? Songe au berceau où se débattrait la faiblesse des tiens, songe à la tombe où se coucherait ta race... L'amour n'est pas pour toi, petite. Retourne sur tes pas.

—Mais, de quel droit, vous, Inconnu, me dictez-vous cet ordre? Qui êtes-vous?

—Je suis le DEVOIR.

La Mignonne courbe la tête et il lui semble qu'une blessure affreuse vient de traverser son cœur en entier. Elle hésite, regarde tour à tour, la maisonnette là-haut, radieuse dans le soleil couchant et qui l'attire plus que tantôt, plus qu'hier, plus que toujours, et le vieillard à ses côtés qui lui rappelle qu'au-dessus des bonheurs terrestres, des éphémères joies d'ici-bas, il y a plus haut, le DEVOIR qui exige des sacrifices sublimes, des immolations totales, de véritables holocaustes.

Elle lutte, lutte, puis soudain résolue, elle envoie un sourire d'adieu, un sourire de martyre au foyer blanc, abritant son espoir, et sans même se retourner, elle prend le bras du vieillard et redescend la colline où elle montait tantôt si ailée, si heureuse...

A la croisée des routes, le vieillard mit une caresse sur les cheveux de la pauvre et dans son geste on eut dit qu'il voulait écarter une invisible couronne d'épines, puis sur le front de la petite, il traça un simple signe de croix.

Restée seule, l'enfant changea de sentier, prenant la montée abrupte du sacrifice, la voie haute des âmes de bonne volonté.

Sur son mouchoir, cette fois, il y avait du sang de son cœur...

FRANCELINE.

Ce que sont les fleurs

La primevère : c'est l'oeil de la terre qui vient voir où en est le printemps; mais éblouée de gibouilles, il reste à demi clos entre deux feuilles.

La jacinthe : elle agite sa muette sonnette : "Entrez, insectes, dans mon clocheton".

La pâquerette : guindée tout le jour dans sa raide colletterie, cette petite personne pratique s'en fait, au soir, une coiffe de nuit.

Les boutons d'or : la prairie est envahie : "Place aux jaunes!"

Le lilas : une houppée friquée qui tourne tout de suite en perruque de son.

Le muguet : cette curieuse espèce de pois vert pousse directement sur tige et ne donne sa fleur qu'ensuite.

L'iris : l'orchidée du pauvre qu'il a sans s'en douter "à l'oeil".

La pivoine : enfin la petite capsule verte a cédé et la grosse tête peut rafraîchir à l'air sa congestion.

Les coquelicots : un vol de papillons rouges attardés dans les blés.

Le pavot : la lourde fleur du sommeil qui dort nuit et jour sur une patte, comme un échassier.

Les Belles Poésies

A MARIE

Sainte-Vierge Marie, ô Mère douce et tendre, Prêtez-moi donc un peu votre petit Jésus? Je voudrais dans mes bras, quelques instants le prendre Ce divin Exilé du séjour des Elus!

Si vous me le prêtez je me tiendrai bien sage Sous vos yeux maternels, avec mon cher fardeau Et je contemplerai son ravissant visage, Ses lèvres de vermeil et son regard si beau.

Je baiserais ses pieds, ses mains et son front même, Je lui dirai tout bas le plus cher de mes vœux. En lui disant souvent, bien souvent que je l'aime Pour qu'il se sente heureux d'être venu chez nous!

Quand je l'aurai reçu de vos mains maternelles, Je lui dirai tout bas le plus cher de mes vœux. Je lui demanderai de me donner des ailes Pour m'envoler bientôt près de lui dans les cieux...

Mais que dis-je, ah! plutôt je ne veux que lui plaire Et rester avec lui sur la terre des pleurs; S'il faut quitter la Crèche, et le suivre au Calvaire Avec vous, je suis prête, ô Mère des Douleurs...

Lui qui jouait là-haut avec les petits anges, Il s'ennuiera tout seul, même sur vos genoux; Mère, pour le bercer, pour chanter ses louanges Pour jouer avec lui, gardez-moi près de vous!

Oh! si vous exaucez ma prière naïve Je l'amuserai bien votre petit enfant! Vous ne le verrez pas pleurer quoiqu'il arrive: Il sera bien joyeux, car je l'amuserai tant!

Je vous serai soumise et resterai petite Pour que vous me preniez aussi, moi, dans vos bras, Et que votre manteau, tous les deux nous abrite, Contre l'ombre et le froid, en la nuit d'ici-bas...

Jésus pourra dormir ou garder le silence Sous votre voile aussi se cachera mes yeux Grâce à vous, je saurais vivre dans l'espérance Mon cœur épanoui ne l'aimera que mieux!

O Mère... voyez donc! Jésus daigne sourire!... Sans doute il a compris mon langage enfantin... Prêtez, prêtez-le moi... Son regard semble dire Qu'il veut bien me donner ce bonheur tout divin.

Mais... j'y songe, déjà, céleste et bonne Mère... Vous faites beaucoup mieux que me prêter Jésus Car vous me le donnez, ce charmant petit frère, Dans l'adorable Hostie, au banquet des élus!

L. H.

Envoi de Coeur affligé.

LA FEMME AU FOYER

AGIR ET S'AGITER

Connaissez-vous la légende de l'homme qui arrivait au Purgatoire fut heureté par quelqu'un en qui il reconnut un de ses amis de la terre? Cet ami courrait et semblait époumonné. "Où t'en vas-tu si vite? demanda le nouveau venu. Ne te salue pas ainsi, car je compte sur toi pour me renseigner sur les coutumes de ce lieu. — Ne me retiens pas, je t'en prie! Il faut que je me hâte, car je suis condamné à ne sortir qu'après avoir accompli tout ce que j'ai pensé et dit que les autres devraient faire, au temps où j'étais parmi les vivants. Et j'en ai encore pour plusieurs siècles!" Sa phrase était à peine achevée qu'il avait disparu, courant toujours.

La morale de cette légende... mais il n'est pas besoin de la dire. Nous savons trop que c'est l'habitude très répandue de toujours trouver à redire aux actes des autres. "Pourquoi n'ont-ils pas fait ceci? Pourquoi s'y sont-ils pas comme cela? Mais j'aurais..." Ah! que nous avons de talents, d'imagination et de bon sens, que nous sommes forts pour juger, décider et conclure des affaires du prochain! Comme nous sommes persuadés que nous ferions mieux à sa place, que lui-même! Avec quelle pitié dédaigneuse nous jugeons inférieurement ses efforts et leurs résultats!

A sa place... à sa place, nous ferions probablement beaucoup plus mal.

Il nous est, d'ailleurs impossible d'apprécier avec exactitude ce que les autres ont réalisé. Nous ne sommes pas renseignés sur leurs possibilités, les circonstances qui influent leurs actes, et le but auquel ces actes doivent tendre... Peu importe, nous tranchons avec assurance, nous critiquons avec sérénité et comme si nous avions la science infuse, ainsi que le monopole de la sagesse.

Naturellement, comme nous ne savons rien d'autrui, en réalité, nous laissons surtout guider par les apparences. Les personnes tranquilles, celles qui parlent peu et dont les gestes sont rares, semblent de prime abord manquer d'énergie et de résolution. On les taxerait volontiers de paresse. Celles, au contraire, qui vivent dans une fièvre continuelle, qui racontent inlassablement leurs projets, leurs travaux, celles qui sont sans cesse en mouvement passent pour actives et capables de "faire quelque chose".

Ce que nous ferions nous-même assurément, mais enfin, ce quelque chose vaut mieux que rien, le rien des gens tranquilles.

C'est une grande erreur que de conclure ainsi le travail et l'agitation. Il ne faut pas croire que l'action se conçoit soit, comme on dit, "en fonction" de la turbulence. Voyez l'enfant au cours de la promenade. Il va et vient cent fois de la chaussée, il fait dix pas en avant et revient en courant de dix en arrière. Il s'exalte, il crie, il chante, il s'épuise au bout d'une heure il est fourbu, sans avoir couvert une longue distance. Son aîné, qui s'en va d'un pas lent et régulier, a fait trois fois plus de chemin que lui, dans le même laps de temps. Et c'est en tout l'histoire de ceux qui s'agitent, opposée à l'histoire de ceux qui agissent. Il y a des maîtresses de maison qui, les jours de grand nettoyage, mettent tout en l'air, mènent grand bruit et n'avaient guère en besogne, tandis que d'autres, sans avoir l'air d'y toucher, et parce qu'elles procèdent avec simplicité et méthode, ont toujours achevé à temps leur tâche ménagère, si lourde soit-elle. Elles sont pareilles en ceci aux grands hommes de guerre ou hommes politiques, — aux vrais, à ceux qui réalisent des projets dont d'autres parlent toujours sans les faire avancer. Car l'agitation verbale est la plus stérilisante de toutes. A parler inintermittamment de ses projets, on finit par s'imaginer qu'ils sont accomplis, et on néglige de passer à leur exécution. C'est la maison dont à force de vanter le plan on oublie de faire creuser les fondations, la recette de cuisine dont on démontre l'excellence par des mots, sans passer par la mise en oeuvre du plat qui en témoignerait bien mieux.

La véritable activité est calme et ordonnée, elle évite les paroles oiseuses, les gestes vains. Elle est concentrée et discrète. Les "Tartarin" n'ont jamais

LA CUISINE

Par Bl. Lamontagne-Beaugard

Des fois je m'imagine que le ciel m'a fait don d'une fille, d'une fille aux grands yeux et aux longs cheveux d'un trésor de fille, souple, ardente, naïve et bonne. Jusqu'à son mariage, elle fut la joie de notre maison, faisant de son babil la lumière, de son sourire le soleil. Elle était — telle que je l'ai rêvée — aimante, joyeuse, riant pour un rien, pleurant de même pour la moindre chose, mais, aussi heureuse des plus petits bonheurs... Elle était notre plus grande joie. Mais un jour, comme dans tous les foyers, hélas! le vide se fit. Elle partit au bras de celui qu'elle aimait.

Souvent, son père et moi, nous nous étions demandé: "A qui la marierions-nous? Puisque l'amour est une force à laquelle nul n'échappe quel est l'homme charmant qui méritera de la conquérir? Qui donc cueillera cette fleur délicate semblable à la petite violette sauvage qui s'ouvre en silence dans la profondeur des forêts?"

Or, un jour, sous nos regards charmés, elle s'éprit d'un jeune campagnard, fils d'un "habitant" de progrès, et héritier d'une riche ferme. Il a fait un cours d'agriculture; il est intelligent et bon. Quelle vision de calme et de beauté! Ma fille vit dans une blonde campagne où flotte l'odeur du trèfle blanc et du fraisier!... Elle a un grand jardin plein de pommes et de cerises d'où s'envolent des milliers d'abeilles aux ailes d'or... Elle a des poules, des jeunes poussins, des petits moutons frileux qui se cochent sous le ventre de leurs mères. Près de sa maison, blanche et spacieuse, est un pont rustique jouant sur un ruisseau chantant... Des oies calmes y mirent leur col de neige... Coin enchanteur où le vol des pensées est sans limite... Aussi, je vais souvent chez ma fille, — ma fille qui, hélas! n'existe qu'en rêve...

Aujourd'hui, j'arrive chez elle à l'improviste. Il est dix heures du matin. C'est un jour magnifique; un beau ciel, du soleil, des abeilles qui se croisent dans l'air bleu... Au-dessus de la forêt toute proche, je vois des oiseaux tourner, ivres d'azur et de lumière... Mais un désappointement m'attend. Je ne pourrai pas admirer sur les feuilles la gloire du midi, ni voir le soleil jouer à cache-cache dans les arbres, et faire d'interminables ombres bleues dans l'allée du jardin. Je ne pourrai pas, aujourd'hui, comme les enfants en quête d'aventures, m'amuser à guetter l'araignée qui tisse sa toile ou la fourmi qui transporte ses oeufs... Je m'en vais à la cuisine, car ma fille a la migraine, et elle m'a demandé de préparer le dîner. Cela me flatte un peu, oui, vraiment, qu'elle me confie spontanément une chose si importante, mais j'aimerais mieux errer dans le jardin. Cependant, je n'hésite pas un instant; une mère n'hésite pas quand il s'agit de son enfant. Allons! à la cuisine!

Je retrousserai mes manches, je mets un tablier, et je me dirige vers les armoires. Je les ouvre tout grandes. Je fais un inventaire des provisions qu'elles contiennent. Il y a du choix. Regardons encore les idées viendront ensuite toutes seules... Je fouille dans tous les coins; je trouve tout ce qu'il faut à une cuisinière ingénieuse pour préparer un repas substantiel. Ma fille m'a dit: "Je remets le dîner entre vos mains, arrangez cela à votre goût." Me voilà donc pour aujourd'hui la reine de cette maison. Je suis une fée qui, de sa baguette magique, va faire naître des plats réjouissants. Je suis une dispensatrice de bonheur.

Manger est un acte essentiel, une des nécessités les plus grandes de la vie humaine. L'homme civilisé a entouré ses repas d'une beauté raffinée. Depuis des siècles innombrables, les amis, les parents, au sein d'une fête ou réunis par la douleur mangent ensuite toutes seules... Je fouille dans celui de ces repas en famille où les grands-pères mangent à côté de leurs petits enfants! "Donnez-nous notre pain quotidien." C'est la prière que nous faisons chaque jour à Celui qui est le Maître de tout bien. Le repas est donc une chose sacrée, et la femme qui s'en désintéresse méprise une mission sublime...

Là, en face des armoires, les idées propices me viennent; je décide du menu. Je sais, que dans la glacière il y a de la viande qui ne demande qu'à se faire cuire. Mais, c'est l'été; le soleil est brûlant, et il fait chaud.

rien produit, à trop s'extérioriser, ils usent sans profit leur temps et leurs forces, et finalement, chez eux "tout se passe en conversation", selon l'expressive formule populaire. Souvenons nous de la mouche du coche. Elle menait grand tapage et bourdonnait et se donnait un mal énorme, sans rien faire, tandis que l'attelage, bien qu'il fut rendu, continuait son effort et conduisait la voiture au haut de la rude montée.

Cousine Aœtite.

La saveur de l'Orange Pekoe "SALADA" est sans contredit la plus délicate



La viande n'est pas une bonne nourriture durant les chaleurs; il faut alors manger plus rarement. Gardons-la pour les jours frais, car elle est essentiellement cétrée de chaleur et d'énergie. Voici, dans un coin, un petit morceau de fromage canadien qui vieillit, injustement délaissé. C'est une trouvaille précieuse. Le fromage est un aliment sain et riche, restaurateur des nerfs et des tissus, et généralement bien vu par tous les estomacs. A côté, je trouve une boîte de macaroni, du beurre frais, de la crème douce, des oeufs bien frais aussi puisque ma fille garde des poules. Je trouve encore du riz du raisin, du miel, de la muscade, de la cannelle, des essences... Voilà donc, enfin, mon plan tracé: Je fais un plat de macaroni au fromage, et, pour dessert, un pouding au riz.

Mais il n'y a pas de temps à perdre. D'abord, je fais du feu. Puis je précipite le macaroni dans un plat, pour le faire bouillir, avec de l'eau à volonté. Je fais de même pour le riz. La Tout en surveillant avec soin la cuisson de ces aliments toujours trop préparés à prendre au fond, je mets la main aux autres préparatifs. Je coupe le fromage en lanières très minces, je bats trois jaunes d'oeufs avec une pleine tasse de sucre et je prépare deux plats de granit en les enduisant d'une légère couche de beurre. Quand le macaroni est amolli et son eau diminuée, je lui ajoute le fromage coupé, gros comme un oeuf de beurre, du poivre, de la cannelle, des essences... Côté, je trouve une boîte de macaroni, du beurre frais, de la crème douce, des oeufs bien frais aussi puisque ma fille garde des poules. Je trouve encore du riz du raisin, du miel, de la muscade, de la cannelle, des essences... Voilà donc, enfin, mon plan tracé: Je fais un plat de macaroni au fromage, et, pour dessert, un pouding au riz.

Mais il n'y a pas de temps à perdre. D'abord, je fais du feu. Puis je précipite le macaroni dans un plat, pour le faire bouillir, avec de l'eau à volonté. Je fais de même pour le riz. La Tout en surveillant avec soin la cuisson de ces aliments toujours trop préparés à prendre au fond, je mets la main aux autres préparatifs. Je coupe le fromage en lanières très minces, je bats trois jaunes d'oeufs avec une pleine tasse de sucre et je prépare deux plats de granit en les enduisant d'une légère couche de beurre. Quand le macaroni est amolli et son eau diminuée, je lui ajoute le fromage coupé, gros comme un oeuf de beurre, du poivre, de la cannelle, des essences... Côté, je trouve une boîte de macaroni, du beurre frais, de la crème douce, des oeufs bien frais aussi puisque ma fille garde des poules. Je trouve encore du riz du raisin, du miel, de la muscade, de la cannelle, des essences... Voilà donc, enfin, mon plan tracé: Je fais un plat de macaroni au fromage, et, pour dessert, un pouding au riz.

GASTON et GEORGES LES GARÇONS de la DOW

mijotèrent doucement jusqu'au dîner, et je suis sûre qu'ils seront délicieux... Je bats maintenant mes trois blancs d'oeufs. J'y mets deux grandes cuillères de sucre en poudre et quelques gouttes d'essence de citron. Vers midi, avant d'éteindre le fourneau, j'en ferai sur mon pouding une meringue dorée.

Maintenant, il est près de midi. L'Angélus va bientôt égrener ses notes d'argent dans le ciel pur. Des senteurs de miel emplissent l'air. Je me dirige vers les champs, car il manque un bouquet pour ma table. De la nourriture pour le corps, ce n'est pas assez, il faut aussi de la beauté pour les yeux, de la poésie pour l'âme. Pour songer à remercier Dieu de ses bienfaits, ne faut-il pas que notre pensée monte vers Lui avec le parfum des fleurs, avec le troublant mystère de la féconde nature?... Au pré j'arrache des marguerites au cœur d'or, des trèfles roses qui semblent teints par les couchers de soleil... Sur les bords du ruisseau, je cueille trois tiges de reine des prés, aux corolles soyeuses et plus légères que la ouate. De retour à la maison, je dresse sur la table mon bouquet de fleurs des champs. J'apporte mes plats. J'en confectionne un nouveau avec quelques tomates et de la laitue du jardin. La nappe est de toile du pays épaisse, propre et reluisante. Voilà donc une table gaie et savoureuse, une table simple et riche à la fois. J'en reçois mille compliments. On mange avec appétit, avec gaieté. Et tandis que la joie rayonne sur les visages bien-aimés, il me semble entendre vivre, entendre respirer à nos côtés, cet hôte mystérieux et éphémère, cet hôte si ardemment désiré qu'on nomme Le Bonheur...

LA NAISSANCE CHRÉTIENNE DU PEUPLE CANADIEN-FRANÇAIS

Il y a des peuples auxquels Dieu impose une obligation plus rigoureuse de rester étroitement attachés à la foi. Il y a des peuples qu'il s'est choisis lui-même qu'il forme pour ainsi dire avec plus de soin, sur lesquels, il veille avec une sollicitude plus paternelle et auxquels il assigne une mission spéciale. Tel semble avoir été le peuple auquel nous appartenons.

Il est le benjamin de la grande famille humaine, et si vous étudiez attentivement son histoire vous verrez qu'il a été dès l'origine l'objet des préférences de Dieu.

Je n'hésite pas à dire qu'il n'y a pas de nation qui puisse montrer à son origine une gloire aussi pure que celle qui entoura notre berceau.

Pourrait-on nommer un marin d'une foi plus vivace, d'un caractère plus élevé, d'un génie plus pénétré de sa mission que l'admirable Jacques Cartier? Pourrait-on citer un découvreur qui ait pris possession d'une terre nou-

mirer dans ces femmes courageuses qui quittèrent leur patrie pour venir prendre leur part de la moisson des âmes dans cette ville nouvelle que la France et personne n'oserait maintenant révoquer en doute leur caractère profondément religieux c'est au soleil de la foi que le lys a fleuri sur les bords du St Laurent c'est à l'ombre des autels que notre nationalité s'est formée.

Les rois très chrétiens et leurs envoyés Jacques Cartier, Champlain, Maisonneuve et les grands hommes tous n'avaient qu'un but éminentement religieux dans l'établissement de la Nouvelle France formé sur les bords du grand fleuve une nation catholique.

Non seulement la Providence a présidé à notre naissance et nous a montré dès lors le chemin que nous devions suivre, mais elle nous a protégés contre les ennemis à l'extérieur et à l'intérieur; et quand elle a prévu que notre mère elle-même allait de venir la cause de notre perte elle nous a violemment arrachés de ses bras et c'est quand nous pleurons d'être orphelins, qu'elle assurait notre salut.

Etrange dérision des événements de ce monde la France riait pendant que nos aïeux versaient des larmes amères mêlées avec leur sang et pourtant c'est la France qui eut du pleurer car elle perdait la fille la plus noble, la plus dévouée à sa couronne et son Prince et à son Dieu Tandis que cette fille, en étant séparée de sa mère avait le rare bonheur d'échapper à la révolution.

Depuis lors, bien des orages ont passé, La petite colonie a dû lutter pour conserver ses droits, sa langue et sa religion. Jamais elle n'a failli à la tâche et suivant la pensée d'un auteur anglais, tous ceux qui l'ont atteinte, ont manqué leur but.

Encore aujourd'hui, des lueurs sinistres zèbrent l'horizon. Est-ce le feu de l'incendie ou est-ce l'aurore qui se lève Non ce n'est pas un incendie, c'est l'aurore d'un jour brillant qui se montre à nous. Pourquoi craindre? N'avons nous pas pour garant de l'avenir, l'appui fidèle et constant de Dieu dans le passé.

Depuis les saintes femmes, qui suivirent Notre-Seigneur sur la route du Calvaire et jusque au Golgotha, combien d'autres compriront parfaitement leur rôle dans la société et l'assistance due au prochain! Combien d'autres, de siècle en siècle, se dévouèrent au bien de leur semblable tant physiquement que moralement, prolongèrent sur terre l'oeuvre divine de J.-Christ et l'oeuvre apostolique de ses premiers disciples.

L'histoire de l'Eglise raconte que les chrétiennes des premiers siècles répandaient la religion à leurs maris, à leurs fils et à beaucoup d'autres encore si bien qu'elles doublaient et triplaient, en un an, le nombre des chrétiens.

Un penseur faisant allusion à ces succès ajoute: "On s'étonne parfois que le christianisme ait pu s'établir si rapidement tandis qu'aujourd'hui nous ne savons maintenir nos conquêtes. Rien d'étonnant en cela... Les premières chrétiennes étaient vertueuses! Si nos femmes et nos jeunes filles d'aujourd'hui le voulaient, quelle transformation rapide s'opérerait dans nos familles et dans la société car personne au monde n'est plus capable qu'une femme vertueuse d'apprendre et de faire pratiquer à l'homme tout ce qu'elle voudra et, si elle sait imprégner son âme de christianisme, elle en fera un héros!"

Ces paroles ne sont-elles pas à révéler? Si nous voulons faire de l'apostolat ne devons nous pas tendre sans cesse à la perfection de notre état? De temps à autre, nous demandons à grands cris des apôtres laïques? Est-il besoin également d'observer longtemps la société actuelle pour reconnaître l'utilité incontestable de l'apostolat chrétien, de l'apostolat de la femme comme de celui de l'homme et de l'enfant?

Voilà, croyons-nous la première condition d'un apostolat fécond. Il en est d'autres encore: Savoir se renoncer, prendre sur son sommeil pour se donner aux autres persévérer et, pour cela, ne pas se croire vaincue, si l'on manque son coup une première fois; revenir à la charge avec des moyens nouveaux. Ainsi chères amies zélatrices et liguesuses, au cours de votre croisade, en faveur de la modestie du vêtement, combien de fois avez-vous été obligées d'être sévères envers vous-mêmes, de vous surveiller afin de ne laisser prise à aucune remarque! Combien de fois, vous êtes vous fait violence afin de surmonter toutes les difficultés que le monde et l'enfer dressaient sous vos pas! Combien de fois avez-vous pratiqué la douceur, l'abnégation et la charité afin de gagner à la cause des adeptes précieuses! Combien de fois avez-vous sacrifié vos loisirs, certains plaisirs légitimes, des divertissements permis pour assister, beau temps, mauvais temps, à des réunions de comité ou pour étendre l'influence de notre Ligue!

Enfin, mes amies, combien de fois avez-vous souffert pour cette Oeuvre si difficile...

La souffrance, vous le savez mieux que moi, est la pierre d'assise de tous succès durables. En contemplant le nombre éloquent de nos liguesuses, en jetant les yeux sur cette pléiade d'adolescentes qui grandiront dans l'amour et le respect de la pudeur, j'en conclus que vous toutes vous avez dû souffrir pour le triomphe de la modestie chrétienne. Oui! pour étendre l'influence bénie du Christ et prolonger l'apostolat de ses premiers apôtres, il faut souffrir! Pour servir vaillamment une cause difficile, il faut encore souffrir. Toute oeuvre catholique, comme toute vie méritoire, a son Calvaire. Mais, sachons que souffrir pour le bien c'est mériter deux fois!

Donc, soyons apôtres: l'apostolat est nécessaire. Soyons apôtres par le bon exemple, l'esprit d'initiative, la lutte contre ses défauts. Soyons apôtres par la souffrance! Soyons apôtres ardentes de la pureté et de la modestie et nous aurons le bonheur de voir grandir des générations chastes, des peuples forts.

Jeanne TALBOT.

Un laxatif pour bébés tout à fait inoffensif

Le système délicat du bébé répugne à l'usage de rien et autres laxatifs violents; mais voici un remède qui lui convient parfaitement. Et il opère avec promptitude, si gentiment que bébé ne s'en aperçoit même pas. Le Castoria de Fletcher est ce qu'il faut pour calmer les bébés hargneux, ainsi que les petits enfants plus âgés. Sont-ils fébriles, constipés, dérangés de quelque façon, il les rend bien et heureux, dans des millions de foyers, aux jours où nous vivons d'un régime purement végétal, inoffensif, recommandé par la profession médicale. Fuyez les imitations. La signature Chas.-H. Fletcher garantit l'authenticité du Castoria.

L'âge où nous vivons est dangereux pour les âmes et le christianisme. Ici et là, l'autorité est méprisée, l'esprit chrétien menacé de toutes parts tandis que le matérialisme et ses coupées franches et dispute au catholicisme des âmes de baptisés.

Ma plume se refuse à décrire tous les maux qui découlent d'un tel état de choses; au lieu de flétrir le vice, elle veut louer la vertu; opposer sans plus tarder aux méfaits de la franc-maçonnerie, de la juiverie, du paganisme sous toutes ses formes, les bienfaits du dévouement chrétien et de la parfaite charité.

Depuis les saintes femmes, qui suivirent Notre-Seigneur sur la route du Calvaire et jusque au Golgotha, combien d'autres compriront parfaitement leur rôle dans la société et l'assistance due au prochain! Combien d'autres, de siècle en siècle, se dévouèrent au bien de leur semblable tant physiquement que moralement, prolongèrent sur terre l'oeuvre divine de J.-Christ et l'oeuvre apostolique de ses premiers disciples.

L'histoire de l'Eglise raconte que les chrétiennes des premiers siècles répandaient la religion à leurs maris, à leurs fils et à beaucoup d'autres encore si bien qu'elles doublaient et triplaient, en un an, le nombre des chrétiens.

Un penseur faisant allusion à ces succès ajoute: "On s'étonne parfois que le christianisme ait pu s'établir si rapidement tandis qu'aujourd'hui nous ne savons maintenir nos conquêtes. Rien d'étonnant en cela... Les premières chrétiennes étaient vertueuses! Si nos femmes et nos jeunes filles d'aujourd'hui le voulaient, quelle transformation rapide s'opérerait dans nos familles et dans la société car personne au monde n'est plus capable qu'une femme vertueuse d'apprendre et de faire pratiquer à l'homme tout ce qu'elle voudra et, si elle sait imprégner son âme de christianisme, elle en fera un héros!"

Ces paroles ne sont-elles pas à révéler? Si nous voulons faire de l'apostolat ne devons nous pas tendre sans cesse à la perfection de notre état? De temps à autre, nous demandons à grands cris des apôtres laïques? Est-il besoin également d'observer longtemps la société actuelle pour reconnaître l'utilité incontestable de l'apostolat chrétien, de l'apostolat de la femme comme de celui de l'homme et de l'enfant?

Voilà, croyons-nous la première condition d'un apostolat fécond. Il en est d'autres encore: Savoir se renoncer, prendre sur son sommeil pour se donner aux autres persévérer et, pour cela, ne pas se croire vaincue, si l'on manque son coup une première fois; revenir à la charge avec des moyens nouveaux. Ainsi chères amies zélatrices et liguesuses, au cours de votre croisade, en faveur de la modestie du vêtement, combien de fois avez-vous été obligées d'être sévères envers vous-mêmes, de vous surveiller afin de ne laisser prise à aucune remarque! Combien de fois, vous êtes vous fait violence afin de surmonter toutes les difficultés que le monde et l'enfer dressaient sous vos pas! Combien de fois avez-vous pratiqué la douceur, l'abnégation et la charité afin de gagner à la cause des adeptes précieuses! Combien de fois avez-vous sacrifié vos loisirs, certains plaisirs légitimes, des divertissements permis pour assister, beau temps, mauvais temps, à des réunions de comité ou pour étendre l'influence de notre Ligue!

Enfin, mes amies, combien de fois avez-vous souffert pour cette Oeuvre si difficile...

La souffrance, vous le savez mieux que moi, est la pierre d'assise de tous succès durables. En contemplant le nombre éloquent de nos liguesuses, en jetant les yeux sur cette pléiade d'adolescentes qui grandiront dans l'amour et le respect de la pudeur, j'en conclus que vous toutes vous avez dû souffrir pour le triomphe de la modestie chrétienne. Oui! pour étendre l'influence bénie du Christ et prolonger l'apostolat de ses premiers apôtres, il faut souffrir! Pour servir vaillamment une cause difficile, il faut encore souffrir. Toute oeuvre catholique, comme toute vie méritoire, a son Calvaire. Mais, sachons que souffrir pour le bien c'est mériter deux fois!

Donc, soyons apôtres: l'apostolat est nécessaire. Soyons apôtres par le bon exemple, l'esprit d'initiative, la lutte contre ses défauts. Soyons apôtres ardentes de la pureté et de la modestie et nous aurons le bonheur de voir grandir des générations chastes, des peuples forts.

Jeanne TALBOT.

RESULTATS des ELECTIONS DANS MONTMAGNY ET L'ISLET

MONTMAGNY
Dans Montmagny, le candidat conservateur, M. Armand LaVerdne, C. R., a été élu par une majorité de 357 voix. Ce sont Montmagny, St Thomas et le Cap St Ignace qui ont donné à M. LaVerdne les plus grosses majorités.

Voici les majorités des deux candidats:
M. LAVERGNE
St Thomas et Montmagny, 280
Cap St Ignace, 275
St Fabien, 85
St Apolline, 47
St Pierre, 34
Lac Frontière, 16
Ile aux Grues, 12

M. LAFLAMME
St François, 340
Berthier, 65
St Paul du Buton, 34
Rosaire, 31
Grosse Ile, 25
St Lucie, 11
St Juste, 2

L'ISLET
M. Fernand Fafard a été réélu lundi député de l'Islet. Il l'a emporté sur son adversaire M. L. J. Gauthier C. R., par une majorité de 442 voix environ.

Le décompte des votes sera fait samedi matin à St Jean Port Joli au bureau de M. le notaire P. N. Bernier, régistreur du comté. On connaîtra alors les chiffres officiels de la dernière lutte dans l'Islet. D'ici là, voici les majorités approximatives pour chaque paroisse

Majorités Fafard
L'Islet, 440
Bonsecours, 104
St Louise, 8
St Perpétue, 140
St Marcel, 51
St Eugène, 75

Majorités Gauthier
St Jean Port Joli, 160
Tourville, 31
St Damase, 50
St Pamphile, 130
St Adalbert, 8
St Cyrille, 3
St Aubert, 119
Majorité Fafard: 442.

THETFORD EST ENCORE EN TÊTE DANS LE CONCOURS DE "L'ACTION CATHOLIQUE"

Suivant l'exemple donné les années passées par les amis du bon journal qui assura les premiers prix des Concours de "L'Action Catholique" à Thetford Mines, deux propagandistes de notre ville viennent d'obtenir les premiers prix dans le concours qui vient de se terminer.

Le premier prix, \$3000.00 en argent fut gagné par M. Nelson Roberge, étudiant et le 2ème prix, un Sedan "Auburn" gagné par M. Jabbé Joseph Marcoux, vicaire à St Maurice de Thetford.

M. l'abbé Marcoux gagne de plus un prix spécial de \$500.00 et M. Nelson Roberge un autre prix spécial de \$200.00.

Nos plus sincères félicitations à ses heureux gagnants.

La moins cher de toutes les huiles — Considérant les qualités de l'Huile Electrique du Dr Thomas c'est la moins cher de toutes les pharmacies du Canada d'un littoral à l'autre et tous les marchands de la campagne le vendent. Ainsi pouvant se la procurer si facilement à un prix modéré, personne ne devrait s'en passer.

Le mal de dents et la névralgie sont soulagés à l'instant par l'usage du Liniment Egyptien de Douglas. Un remède sûr et rapide. Il est aussi recommandé pour les brûlures, entorses, blessures et inflammation.

Presque tous les enfants sont sujets aux vers et plusieurs sont nés les ayant. Epargnez leur la souffrance en employant le Mother Grave's Worm Exterminator un remède excellent.



Rien n'égale le MINARD
TRIOMPHE DE LA DOULEUR pour les douleurs et contusions

La première chose à faire lorsque vous souffrez d'une douleur est d'appliquer du célèbre Liniment Minard. Il est antiseptique, calmant, curatif et soulage immédiatement. L'éditeur d'une des meilleures revues agricoles des provinces maritimes au cours d'une lettre qu'il nous adressait, dit: "Je dois dire que je ne connais pas de médicament qui a maintenu sa réputation depuis si longtemps que fait le LINIMENT MINARD. Il a été essayé certain dans notre famille aussi loin que vont mes souvenirs et il a survécu à la concurrence d'une douzaine de pseudo-médicaments." MINARD LINIMENT CO. LIMITED, Yarmouth, N.E.

DE LA SÉCURITÉ

La Vie humaine, dit M. Beaudry Lemay, dont la valeur est à tous égards inestimable; est particulièrement précieuse dans notre pays quand on l'envisage du point de vue économique. Pour mettre en lumière les conséquences lointaines d'une seule perte de vie, supposons qu'un jeune homme, qui est tué aujourd'hui par accident, aurait eu si enfants s'il avait survécu, et que chacun de ses descendants aurait eu à son tour six enfants, et ainsi de suite. Eh bien cette progression géométrique montre qu'à la septième génération la postérité de cet homme eut été de 46,656 âmes un peu plus que la population actuelle de Trois Rivières. Il importe avant tout de préserver la vie, la santé et les forces de nos concitoyens en organisant méthodiquement la prévention des accidents et en collaborant chacun dans sa sphère et dans la mesure de ses moyens, au succès de cette oeuvre de salut public.

Un accident est par définition, une chose imprévue, mais, dans la plupart des cas, ce n'est pas une chose imprévisible.

Deux classes d'accidents: Il convient de distinguer les accidents évitables et les accidents réellement inévitables. L'actualité nous fournit fréquemment des exemples propres à exercer notre réflexion à cet égard; elle nous montre des concours de circonstances où l'on est tenté de voir, à première vue l'oeuvre de la fatalité.

Lorsqu'un passant est tué ou blessé par une pierre tombée d'un édifice en construction ou en ruines il est certain que c'est le hasard qui a voulu que ce passant se trouvât au point précis et au moment exact où la pierre n'est tombée. Mais s'il n'y avait pas

eu négligence de quelque part, aucune pierre ne serait tombée.

La fatigue excessive: La fatigue est souvent la cause de divers accidents et maladies. Celui qui est dans un état de fatigue excessive souffre d'un affaiblissement de vitalité qui le prédispose à certaines affections; sa lucidité et sa faculté d'attention subissent un déclin momentané qui l'expose à subir ou à occasionner quelque accident. Il importe donc de prévenir le surmenage dans les bureaux aussi bien que dans les usines et fabriques, en assurant aux travailleurs les meilleures conditions hygiéniques possibles leur épargnant des efforts inutiles, et en leur permettant de prendre un fois l'an, un repos raisonnable. Ce dernier point est tellement important que de grandes maisons si étonnant que cela puisse paraître à première vue rendent les vacances obligatoires. Pour m'en tenir à un exemple que je connais bien; je citerai à ce sujet trois lignes des règlements régissant le personnel de la Banque Canadienne Nationale: "Tout employé ayant un an de service a droit à deux semaines de vacances; à moins d'en être empêché par des raisons sérieuses, tous les employés doivent prendre ce congé chaque année."

Pertes économiques: Ces pertes se manifestent, même lorsqu'il n'y a pas mort d'homme, de plus d'une façon: diminution du rendement par suite de chômage, désorganisation d'équipes d'ouvriers adaptés à leur tâche et habitués à travailler ensemble, réduction du pouvoir d'achat des victimes etc. Sans les moyens de prévention mis en oeuvre, le nombre des acci-

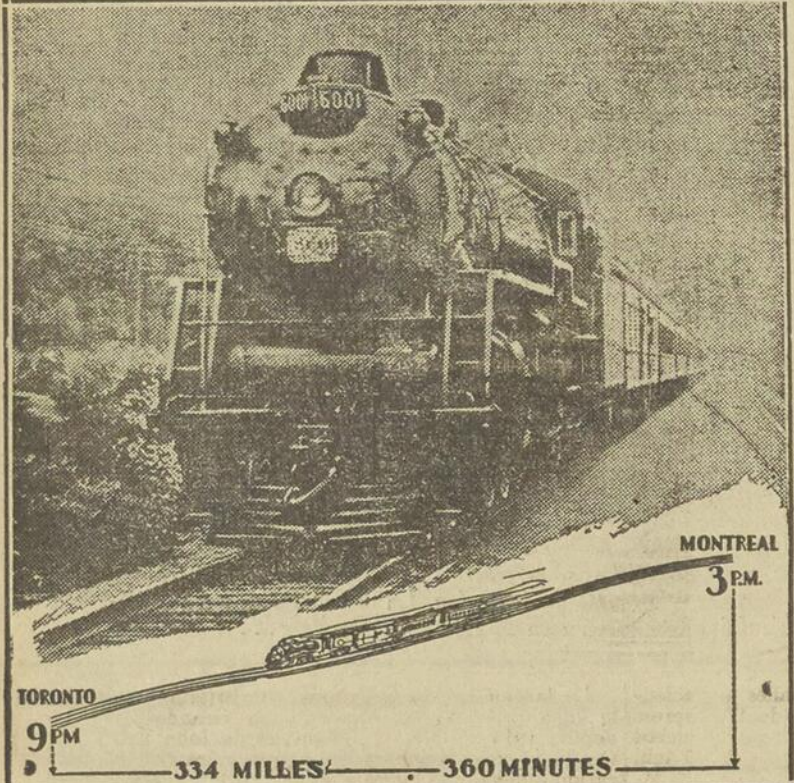
Le nom du - Dr Hervay

sur un produit Pharmaceutique de la plus haute QUALITÉ & PURETÉ

Le mécanicien, dont la photo est reproduite ci-contre est W. H. (Bill) Evans, qui eut l'honneur de conduire le premier convoi de voyageurs du Pacifique Canadien jusqu'à Port Moody, en 1855. Ce dernier prétend que la minuscule locomotive fut construite dans un atelier de San Francisco et fut ensuite prêtée au comte de Lesseps, qui avait entrepris la construction du canal de Panama; elle fut même par la suite envoyée au Pérou. Ces cinquante ans de bons et loyaux services ont laissé leurs traces sur "Curly", qui sera désormais exposée comme objet de curiosité à l'Exposition de Vancouver, en août prochain, après avoir subi une toilette complète aux usines du Pacifique Canadien, dans cette ville.

Bill Evans, le mécanicien de cette locomotive, actuellement à la retraite, a bien voulu poser pour cette photo dans le traditionnel costume des mécaniciens, aux côtés de son ancienne compagne de labeur.

NOUVEAU RECORD DU C.N.R.



Le Chemin de fer national du Canada annonce qu'à partir du 27 avril, prochain il mettra en service, entre Montréal et Toronto, des nouveaux trains qui seront les plus rapides du monde sur pareille distance. Le fameux "International Limited" dans le sens de l'Est, couvrira les 334 milles qui séparent Montréal de Toronto en 360 minutes. Le premier partira de Montréal à 3.00 hrs. de l'après midi et le second de Toronto à 4.00 hrs. de l'après midi, pour arriver tous deux à destination six heures plus tard et permettre ainsi aux hommes d'affaires de passer pratiquement toute la journée à leur bureau, et d'être le soir dans l'autre ville.

La mise en service de ces nouveaux trains, par le Canadien National, permettra au public canadien d'atteindre rapidement non seulement les deux principales villes du Dominion, mais aussi Chicago et autres villes américaines. De plus ils raccourciront le trajet entre Montréal, Winnipeg et Vancouver. En prenant l'"International Limited" pour se rendre à Toronto les voyageurs pourront, dans cette dernière ville, faire le raccordement avec le "Confédération" et gagner une heure entre Toronto et Winnipeg et trois heures entre Toronto et Vancouver, sans parler du temps économisé entre Montréal et Toronto.

Le train transcontinental du Canadien National, le "Continental Limited", deviendra aussi plus rapide. Enfin les horaires seront améliorés entre Montréal, Buffalo et Detroit.

L'APOSTOLAT PAR LA FEMME

Qualités requises pour réussir

Un devoir de fidélité envers notre belle devise nous incite à parler, aujourd'hui, d'apostolat, à traiter d'une manière spéciale de l'apostolat par la femme, à revoir ensemble quelles qualités sont exigées de la femme d'oeuvres.

Est-il besoin, tout d'abord, de démontrer la nécessité de l'apostolat en un temps où, dans notre pays même, se fondent et se maintiennent des oeuvres multiples, où la Ste-Eglise, voire même certains gens du monde, demandent à grands cris des apôtres laïques? Est-il besoin également d'observer longtemps la société actuelle pour reconnaître l'utilité incontestable de l'apostolat chrétien, de l'apostolat de la femme comme de celui de l'homme et de l'enfant?

Voilà, croyons-nous la première condition d'un apostolat fécond. Il en est d'autres encore: Savoir se renoncer, prendre sur son sommeil pour se donner aux autres persévérer et, pour cela, ne pas se croire vaincue, si l'on manque son coup une première fois; revenir à la charge avec des moyens nouveaux. Ainsi chères amies zélatrices et liguesuses, au cours de votre croisade, en faveur de la modestie du vêtement, combien de fois avez-vous été obligées d'être sévères envers vous-mêmes, de vous surveiller afin de ne laisser prise à aucune remarque! Combien de fois, vous êtes vous fait violence afin de surmonter toutes les difficultés que le monde et l'enfer dressaient sous vos pas! Combien de fois avez-vous pratiqué la douceur, l'abnégation et la charité afin de gagner à la cause des adeptes précieuses! Combien de fois avez-vous sacrifié vos loisirs, certains plaisirs légitimes, des divertissements permis pour assister, beau temps, mauvais temps, à des réunions de comité ou pour étendre l'influence de notre Ligue!

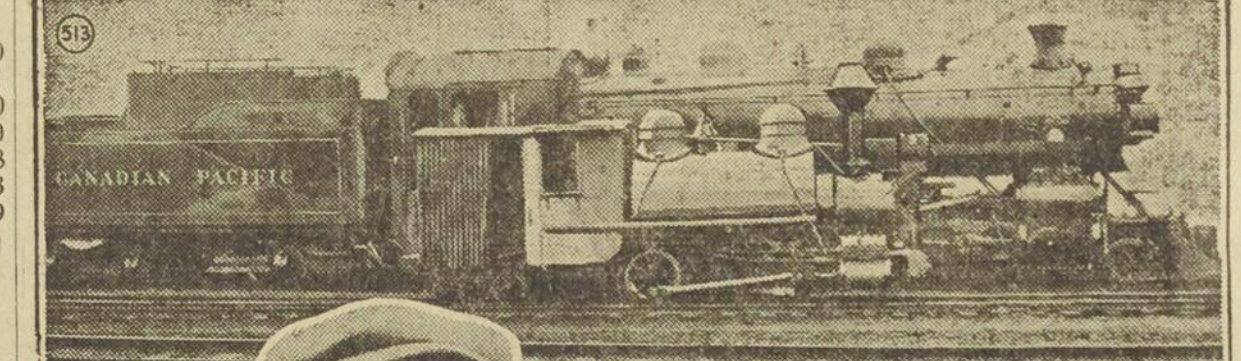
Enfin, mes amies, combien de fois avez-vous souffert pour cette Oeuvre si difficile...

La souffrance, vous le savez mieux que moi, est la pierre d'assise de tous succès durables. En contemplant le nombre éloquent de nos liguesuses, en jetant les yeux sur cette pléiade d'adolescentes qui grandiront dans l'amour et le respect de la pudeur, j'en conclus que vous toutes vous avez dû souffrir pour le triomphe de la modestie chrétienne. Oui! pour étendre l'influence bénie du Christ et prolonger l'apostolat de ses premiers apôtres, il faut souffrir! Pour servir vaillamment une cause difficile, il faut encore souffrir. Toute oeuvre catholique, comme toute vie méritoire, a son Calvaire. Mais, sachons que souffrir pour le bien c'est mériter deux fois!

Donc, soyons apôtres: l'apostolat est nécessaire. Soyons apôtres par le bon exemple, l'esprit d'initiative, la lutte contre ses défauts. Soyons apôtres ardentes de la pureté et de la modestie et nous aurons le bonheur de voir grandir des générations chastes, des peuples forts.

Jeanne TALBOT.

LOCOMOTIVES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI



L'ILLUSTRATION ci-dessus établit un parallèle intéressant entre l'antique locomotive "Curly", comme l'appellent les vétérans du service ferroviaire du Pacifique Canadien, et la gigantesque machine des temps modernes, actuellement en service sur le réseau de la compagnie. "Curly", qui chauffait au bois, peut être justement fier du record de longévité qu'elle a établi, puisqu'elle fut amenée en Colombie Britannique en 1871.

Le mécanicien, dont la photo est reproduite ci-contre est W. H. (Bill) Evans, qui eut l'honneur de conduire le premier convoi de voyageurs du Pacifique Canadien jusqu'à Port Moody, en 1855. Ce dernier prétend que la minuscule locomotive fut construite dans un atelier de San Francisco et fut ensuite prêtée au comte de Lesseps, qui avait entrepris la construction du canal de Panama; elle fut même par la suite envoyée au Pérou. Ces cinquante ans de bons et loyaux services ont laissé leurs traces sur "Curly", qui sera désormais exposée comme objet de curiosité à l'Exposition de Vancouver, en août prochain, après avoir subi une toilette complète aux usines du Pacifique Canadien, dans cette ville.

Bill Evans, le mécanicien de cette locomotive, actuellement à la retraite, a bien voulu poser pour cette photo dans le traditionnel costume des mécaniciens, aux côtés de son ancienne compagne de labeur.

Des Millions de Repas chaque Année



On a calculé que le Pacifique Canadien, par l'intermédiaire de ses divers services, trains, bateaux, hôtels, etc., servait annuellement au public voyageur quelque chose comme 13,500,000 repas, soit l'équivalent de 87,000 repas par jour ou 259,000 par semaine. Cette cuisine gargantuesque, c'est le cas de le dire, est confiée à tout un personnel de cuisiniers, aides, marmitons, etc., que dirigent des chefs réputés pour leurs talents culinaires.

Du total que nous venons de donner, 4,200,000 repas sont servis dans les wagons-restaurants et restaurants des gares du Pacifique Canadien, 4,450,000 le sont sur les paquebots océaniques, 1,350,000 sur les bateaux des services des lacs et des côtes et 3,500,000 dans les hôtels et camps de chalets que possède la compagnie dans les grands centres et les plus beaux endroits de villégiature du Canada. Il serait intéressant de connaître les quantités de denrées diverses qu'il faut pour la préparation de ces millions de repas, mais les statistiques, à qui nous devons les chiffres précédents, ne nous les donnent pas. Nos vignettes représentent, en haut à gauche, deux voyageurs prenant leur repas sur un convoi du Pacifique Canadien; à droite, des cuisiniers au travail dans la cuisine d'un wagon-restaurant; en bas, on voit la grande salle à manger du luxueux paquebot du Pacifique Canadien, l'"Empress of Australia".

QUELQUEFOIS

le vendeur d'annonces trouve le marchand disposé à offrir de splendides aubaines sans publicité — sans avertir le grand nombre de ses clients réguliers. Le résultat c'est que l'acheteur d'occasion, entrant dans le magasin par hasard lorsque les aubaines sont offertes, profite de l'avantage. Cela est-il de nature à entretenir la bienveillance? Les gens sont plus occupés que jamais. C'est dans le journal qu'ils cherchent les offres de vente.

L'annonce est le promoteur de vente; le stimulant des affaires, aussi nécessaire que le personnel des vendeurs. La publicité c'est la montre des magasins en caractères d'imprimerie envoyée dans les demeures des acheteurs. Elle a le même pouvoir aujourd'hui, demain et hier.

Vous pensez peut-être qu'il vous faut d'abord l'argent pour payer l'annonce. C'est mettre la charrue devant les boeufs.

L'annonce, bien faite, bien préparée, distribuée dans les demeures par le médium du journal, et consciencieusement et honnêtement soutenue, non seulement se paye par elle-même, mais elle produit des dividendes. C'est une mise de fonds, non pas une dépense. C'est une assurance que les affaires seront prospères. Pourquoi attendre?

LE "PEUPLE" peut vous aider à présenter vos messages de ventes d'une manière agréable à ses nombreux lecteurs de la ville et des alentours.

Chacun obtient facilement un succès reconnaissant la cause de ses succès.

L'ANSE À GILLES

M. Mme Ge. Giasson et leur fille Marguerite, de l'Islet étaient chez des parents dimanche dernier.

M. Chs Cloutier, employé du C. N. R., était dans sa famille, dimanche dernier.

M. le notaire Lavoie et sa famille de Ste Perpetue étaient de passage chez M. G. Poitras dimanche.

Mlle Marie Rose Poitras de Mont réal est dans sa famille pour quelque temps.

Mlle Yvonne Bussières, du Chemin Ste Foye après une huitaine chez son amie Mlle M. C. Poitras est retournée à Québec.

M. le Capt. Tobie Bernier, du "Monitor" est venu rendre visite à sa famille.

M. Jules Albert Ménard est actuellement à l'hôpital à Québec, où il a subi l'opération de l'appendicite. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. Mme E. Ménard, ainsi que leurs enfants, en villégiature ici, se sont rendus à Québec au chevet de leur fils Jules Albert à l'hôpital.

M. Mme N. Ménard et leurs enfants de Québec étaient parmi nous dimanche dernier.

Milles M. Jeanne, Joséphine et Cécile Ménard après avoir passé au mois chez leur frère M. Jos Ménard sont retournées à Montréal.

Les RR. FF. Magorien et Edmond des FF. des Ecoles Chrétiennes de Montréal, M. l'abbé Gérard Bossé eccl. et M. La Bossé, de St Jean Port Joli, étaient chez des parents M. J. B. Ménard et Jos Ménard au commencement de la semaine.

M. Mme N. Langelier et leur famille de Montréal, ont passé quelques jours parmi nous.

La famille de M. Godin d'Ottawa est au chalet de M. F. Fafard pour les vacances.

M. Mme N. Langelier et leur famille de Montréal, ont passé quelques jours parmi nous.

La famille de M. Godin d'Ottawa est au chalet de M. F. Fafard pour les vacances.

M. Mme N. Langelier et leur famille de Montréal, ont passé quelques jours parmi nous.

La famille de M. Godin d'Ottawa est au chalet de M. F. Fafard pour les vacances.

M. Mme N. Langelier et leur famille de Montréal, ont passé quelques jours parmi nous.

La famille de M. Godin d'Ottawa est au chalet de M. F. Fafard pour les vacances.

M. Mme N. Langelier et leur famille de Montréal, ont passé quelques jours parmi nous.

La famille de M. Godin d'Ottawa est au chalet de M. F. Fafard pour les vacances.

M. Mme N. Langelier et leur famille de Montréal, ont passé quelques jours parmi nous.

La famille de M. Godin d'Ottawa est au chalet de M. F. Fafard pour les vacances.

M. Mme N. Langelier et leur famille de Montréal, ont passé quelques jours parmi nous.

La famille de M. Godin d'Ottawa est au chalet de M. F. Fafard pour les vacances.

M. Mme N. Langelier et leur famille de Montréal, ont passé quelques jours parmi nous.

La famille de M. Godin d'Ottawa est au chalet de M. F. Fafard pour les vacances.

M. Mme N. Langelier et leur famille de Montréal, ont passé quelques jours parmi nous.

La famille de M. Godin d'Ottawa est au chalet de M. F. Fafard pour les vacances.

M. Mme N. Langelier et leur famille de Montréal, ont passé quelques jours parmi nous.

La famille de M. Godin d'Ottawa est au chalet de M. F. Fafard pour les vacances.

M. Mme N. Langelier et leur famille de Montréal, ont passé quelques jours parmi nous.

La famille de M. Godin d'Ottawa est au chalet de M. F. Fafard pour les vacances.

M. Mme N. Langelier et leur famille de Montréal, ont passé quelques jours parmi nous.

La famille de M. Godin d'Ottawa est au chalet de M. F. Fafard pour les vacances.

M. Mme N. Langelier et leur famille de Montréal, ont passé quelques jours parmi nous.

La famille de M. Godin d'Ottawa est au chalet de M. F. Fafard pour les vacances.

M. Mme N. Langelier et leur famille de Montréal, ont passé quelques jours parmi nous.

La famille de M. Godin d'Ottawa est au chalet de M. F. Fafard pour les vacances.

UNE MINUTE MET FIN AUX DEMANGEAISONS DE L'ECZEMA

"Sootha-Salva" étonne les médecins. "Mon bébé avait le terrible mal d'eczéma", Sootha-Salva" mit fin à sa démangeaison en une minute et la maladie disparut bientôt". Mme J. Laurence.—Il arrête la démangeaison, la brûlure et la douleur en une minute. L'eczéma disparaît pour toujours le bon en quelques jours. Le pain devient clair et doux. En vente chez tous les pharmaciens.

SAINT-EUGÈNE

M. Edmond Bélanger, de Montréal, ainsi que Mme Omer Bélanger de St Cyrille étaient chez M. E. Gamahe, le 26 juillet.

M. P. E. Moreau, de St Prosper, est venu passer quelques jours chez son père M. P. Moreau.

Mme A. Caron et sa fille Mme L. Thibault sont allées passer quelques jours chez des parents à St Cyrille.

M. Mme V. Bélanger font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 27 juillet, sous les noms de Joseph Wilfrid Gérard. Par rain et marraine: M. Mme Ls Kirouac. Nos félicitations.

Dimanche le 13 juillet au soir, M. et Mme C. Gagné ont été l'objet d'une belle fête organisée par leurs enfants avec le concours de Milles Lemieux du Village de l'Islet, à l'occasion du 25ième anniversaire de leur mariage.

M. le curé Pelletier est de passage à St Pamphile pour les Quarantes Heures.

M. Mme Jos Gagnon ainsi que M. Mme J. Litalien, de St Pamphile, étaient en visite chez des parents, dimanche dernier.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme F. Caron qui est revenue de l'hôpital ces jours-ci.

M. Mme L. Castonguy sont partis pour une promenade de quelques semaines à Sherbrooke chez leurs enfants.

Mlle Graziella Mercier et M. J. E. Mercier sont de retour d'un voyage à Ste Anne de Beauré.

M. Mme A. Roberge, de Québec en promenade chez M. A. Hoffman.

M. Mme J. T. Blais était samedi de passage à Ste Anne de Beauré.

Mlle A. Caron, de Montmagny, passe quelques jours chez Mme U. Bilodeau.

M. A. Bacon, de la Riv. du Loup était lundi chez M. E. Blais.

MM. A. Lacroix et E. Blouin, étaient lundi de passage dans leurs familles.

M. Mme Jean Létourneau et leurs enfants sont allés passer le dimanche à St au chez MM. A. Hébert et A. Côté.

M. Pierre Richard, s'est rendu à St Eugène chez son père M. N. Richard.

Mlle Jeanne Létourneau, est de retour de Québec, où elle était en promenade chez son oncle, M. le curé L. Létourneau.

M. eJan Létourneau et son fils Jean Roger étaient de passage à Montmagny, par affaires, au cours de la semaine.

M. Mme Jean Létourneau et leurs enfants sont allés passer le dimanche à St au chez MM. A. Hébert et A. Côté.

M. Pierre Richard, s'est rendu à St Eugène chez son père M. N. Richard.

Mlle Jeanne Létourneau, est de retour de Québec, où elle était en promenade chez son oncle, M. le curé L. Létourneau.

M. eJan Létourneau et son fils Jean Roger étaient de passage à Montmagny, par affaires, au cours de la semaine.

M. Mme Jean Létourneau et leurs enfants sont allés passer le dimanche à St au chez MM. A. Hébert et A. Côté.

M. Pierre Richard, s'est rendu à St Eugène chez son père M. N. Richard.

Mlle Jeanne Létourneau, est de retour de Québec, où elle était en promenade chez son oncle, M. le curé L. Létourneau.

M. eJan Létourneau et son fils Jean Roger étaient de passage à Montmagny, par affaires, au cours de la semaine.

M. Mme Jean Létourneau et leurs enfants sont allés passer le dimanche à St au chez MM. A. Hébert et A. Côté.

M. Pierre Richard, s'est rendu à St Eugène chez son père M. N. Richard.

Mlle Jeanne Létourneau, est de retour de Québec, où elle était en promenade chez son oncle, M. le curé L. Létourneau.

M. eJan Létourneau et son fils Jean Roger étaient de passage à Montmagny, par affaires, au cours de la semaine.

M. Mme Jean Létourneau et leurs enfants sont allés passer le dimanche à St au chez MM. A. Hébert et A. Côté.

M. Pierre Richard, s'est rendu à St Eugène chez son père M. N. Richard.

Mlle Jeanne Létourneau, est de retour de Québec, où elle était en promenade chez son oncle, M. le curé L. Létourneau.

M. eJan Létourneau et son fils Jean Roger étaient de passage à Montmagny, par affaires, au cours de la semaine.

M. Mme Jean Létourneau et leurs enfants sont allés passer le dimanche à St au chez MM. A. Hébert et A. Côté.

LA PÊCHE D'ÉTÉ

A une époque où presque tous les gens sont en voyage et qu'il se fait un exode vers les campagnes et les places d'eau, il serait approprié de parler un peu de la pêche, telle qu'on doit la faire en été.

Ce sujet fut commenté tellement et par des autorités compétentes en la matière, que tous ceux qui s'occupent de ce sport devraient être bien renseignés.

Nous ne couvrirons pas toutes ces espèces, toutes intéressantes autant les unes que les autres; mais nous couvrirons aussi complètement que possible l'intéressant sujet que nous offre la truite mouchetée (SALMO FONTINALIS) qui se rencontre dans presque tous les lacs, rivières et ruisseaux des Laurentides et des Cantons de l'Est et qui peut être prise du 1er mai jusqu'au 30 septembre. La saison est assez longue pour permettre à tous ceux qui prennent des vacances de participer aux plaisirs qu'ont les pêcheurs à prendre et à manger ce délicieux petit poisson à la chair rose et tendre.

La pêche la plus agréable se fait avec des mouches et on ne devrait jamais la prendre autrement, tout y trouverait un plaisir et une satisfaction égale à mille atures. Si le sac n'est pas toujours rempli qu'il est prêt à crever c'est parce que vous aurez pratiqué la pêche la plus difficile et donnée à vos victimes une chance de se raccrocher à la vie et de vous fournir encore des émotions à un autre voyage.

La truite est un poisson chasseur et vorace qui cherche sa proie la nuit. Les nuits éclairées par la lune lui fournissent l'opportunité de chasser et de se repaître pendant de longues heures de sorties qu'au matin et de toute la journée, les morceaux les mieux présentés ne feront qu'éveiller son attention mais ne l'intéresseront pas assez pour qu'elle les gobe gloutonnement. Sitôt que le soleil sera bas ou à la veille de disparaître à l'horizon, elle recommencera sa chasse et c'est l'heure propice de lui offrir encore une mouchette appropiée qu'elle ne tardera pas à happer et vous aurez le plaisir de batailler avec un adversaire qui aura recours à tous les trucs pour se dégager. Vous n'avez qu'un petit hameçon pour la retenir captive et une ligne fabriquée d'intestins de vers à soie; un bambou de 4 à 5 onces. Assez fragile vous agrez; la moindre fausse manœuvre et votre poisson reprend sa liberté; mais par contre si vous êtes habile, vous répondez en expert à ses tactiques, vous l'épuisez, l'approchez de la prise et une fois dans le canot vous avez gagné le plus beau trophée que Dame Nature peut vous offrir en récompense de vos efforts.

Le nombre de poissons que vous voulez prendre doit être déterminé et si vous êtes assez chanceux pour pêcher à un temps où la truite se bat pour avoir votre appât il faut garder que les plus gros poissons et remettre à l'eau les petits, dans ce cas avez soin de vous mouiller les mains avant de les toucher et d'être prudents afin de ne leur infliger aucune blessure en retirant l'hameçon, car elle ne saurait y survivre.

La saison de fraie de la truite commence vers le 15 octobre pour durer jusqu'à la fin de janvier, alors que les truites se réunissent un peu sur leur place de fraie pour inspecter, se connaître et creuser un sillon où elles déposent leurs oeufs. A ce moment un pêcheur peut avec n'importe quel appât vider un lac. La loi défend de pêcher dans ce temps et il est du devoir de tous sportsmen de faire comprendre à ceux qui y pêchent, le dommage dont ils sont cause. Ceci fait partie de la campagne d'éducation de l'Association de la Province de Québec pour la Protection du Poisson et du Gibier, que tout vrai citoyen doit appuyer.

Le nombre de poissons que vous voulez prendre doit être déterminé et si vous êtes assez chanceux pour pêcher à un temps où la truite se bat pour avoir votre appât il faut garder que les plus gros poissons et remettre à l'eau les petits, dans ce cas avez soin de vous mouiller les mains avant de les toucher et d'être prudents afin de ne leur infliger aucune blessure en retirant l'hameçon, car elle ne saurait y survivre.

La saison de fraie de la truite commence vers le 15 octobre pour durer jusqu'à la fin de janvier, alors que les truites se réunissent un peu sur leur place de fraie pour inspecter, se connaître et creuser un sillon où elles déposent leurs oeufs. A ce moment un pêcheur peut avec n'importe quel appât vider un lac. La loi défend de pêcher dans ce temps et il est du devoir de tous sportsmen de faire comprendre à ceux qui y pêchent, le dommage dont ils sont cause. Ceci fait partie de la campagne d'éducation de l'Association de la Province de Québec pour la Protection du Poisson et du Gibier, que tout vrai citoyen doit appuyer.

Le nombre de poissons que vous voulez prendre doit être déterminé et si vous êtes assez chanceux pour pêcher à un temps où la truite se bat pour avoir votre appât il faut garder que les plus gros poissons et remettre à l'eau les petits, dans ce cas avez soin de vous mouiller les mains avant de les toucher et d'être prudents afin de ne leur infliger aucune blessure en retirant l'hameçon, car elle ne saurait y survivre.

La saison de fraie de la truite commence vers le 15 octobre pour durer jusqu'à la fin de janvier, alors que les truites se réunissent un peu sur leur place de fraie pour inspecter, se connaître et creuser un sillon où elles déposent leurs oeufs. A ce moment un pêcheur peut avec n'importe quel appât vider un lac. La loi défend de pêcher dans ce temps et il est du devoir de tous sportsmen de faire comprendre à ceux qui y pêchent, le dommage dont ils sont cause. Ceci fait partie de la campagne d'éducation de l'Association de la Province de Québec pour la Protection du Poisson et du Gibier, que tout vrai citoyen doit appuyer.

Le nombre de poissons que vous voulez prendre doit être déterminé et si vous êtes assez chanceux pour pêcher à un temps où la truite se bat pour avoir votre appât il faut garder que les plus gros poissons et remettre à l'eau les petits, dans ce cas avez soin de vous mouiller les mains avant de les toucher et d'être prudents afin de ne leur infliger aucune blessure en retirant l'hameçon, car elle ne saurait y survivre.

La saison de fraie de la truite commence vers le 15 octobre pour durer jusqu'à la fin de janvier, alors que les truites se réunissent un peu sur leur place de fraie pour inspecter, se connaître et creuser un sillon où elles déposent leurs oeufs. A ce moment un pêcheur peut avec n'importe quel appât vider un lac. La loi défend de pêcher dans ce temps et il est du devoir de tous sportsmen de faire comprendre à ceux qui y pêchent, le dommage dont ils sont cause. Ceci fait partie de la campagne d'éducation de l'Association de la Province de Québec pour la Protection du Poisson et du Gibier, que tout vrai citoyen doit appuyer.

Le nombre de poissons que vous voulez prendre doit être déterminé et si vous êtes assez chanceux pour pêcher à un temps où la truite se bat pour avoir votre appât il faut garder que les plus gros poissons et remettre à l'eau les petits, dans ce cas avez soin de vous mouiller les mains avant de les toucher et d'être prudents afin de ne leur infliger aucune blessure en retirant l'hameçon, car elle ne saurait y survivre.

La saison de fraie de la truite commence vers le 15 octobre pour durer jusqu'à la fin de janvier, alors que les truites se réunissent un peu sur leur place de fraie pour inspecter, se connaître et creuser un sillon où elles déposent leurs oeufs. A ce moment un pêcheur peut avec n'importe quel appât vider un lac. La loi défend de pêcher dans ce temps et il est du devoir de tous sportsmen de faire comprendre à ceux qui y pêchent, le dommage dont ils sont cause. Ceci fait partie de la campagne d'éducation de l'Association de la Province de Québec pour la Protection du Poisson et du Gibier, que tout vrai citoyen doit appuyer.

Le nombre de poissons que vous voulez prendre doit être déterminé et si vous êtes assez chanceux pour pêcher à un temps où la truite se bat pour avoir votre appât il faut garder que les plus gros poissons et remettre à l'eau les petits, dans ce cas avez soin de vous mouiller les mains avant de les toucher et d'être prudents afin de ne leur infliger aucune blessure en retirant l'hameçon, car elle ne saurait y survivre.

La saison de fraie de la truite commence vers le 15 octobre pour durer jusqu'à la fin de janvier, alors que les truites se réunissent un peu sur leur place de fraie pour inspecter, se connaître et creuser un sillon où elles déposent leurs oeufs. A ce moment un pêcheur peut avec n'importe quel appât vider un lac. La loi défend de pêcher dans ce temps et il est du devoir de tous sportsmen de faire comprendre à ceux qui y pêchent, le dommage dont ils sont cause. Ceci fait partie de la campagne d'éducation de l'Association de la Province de Québec pour la Protection du Poisson et du Gibier, que tout vrai citoyen doit appuyer.

Le nombre de poissons que vous voulez prendre doit être déterminé et si vous êtes assez chanceux pour pêcher à un temps où la truite se bat pour avoir votre appât il faut garder que les plus gros poissons et remettre à l'eau les petits, dans ce cas avez soin de vous mouiller les mains avant de les toucher et d'être prudents afin de ne leur infliger aucune blessure en retirant l'hameçon, car elle ne saurait y survivre.

La saison de fraie de la truite commence vers le 15 octobre pour durer jusqu'à la fin de janvier, alors que les truites se réunissent un peu sur leur place de fraie pour inspecter, se connaître et creuser un sillon où elles déposent leurs oeufs. A ce moment un pêcheur peut avec n'importe quel appât vider un lac. La loi défend de pêcher dans ce temps et il est du devoir de tous sportsmen de faire comprendre à ceux qui y pêchent, le dommage dont ils sont cause. Ceci fait partie de la campagne d'éducation de l'Association de la Province de Québec pour la Protection du Poisson et du Gibier, que tout vrai citoyen doit appuyer.

Le nombre de poissons que vous voulez prendre doit être déterminé et si vous êtes assez chanceux pour pêcher à un temps où la truite se bat pour avoir votre appât il faut garder que les plus gros poissons et remettre à l'eau les petits, dans ce cas avez soin de vous mouiller les mains avant de les toucher et d'être prudents afin de ne leur infliger aucune blessure en retirant l'hameçon, car elle ne saurait y survivre.

La saison de fraie de la truite commence vers le 15 octobre pour durer jusqu'à la fin de janvier, alors que les truites se réunissent un peu sur leur place de fraie pour inspecter, se connaître et creuser un sillon où elles déposent leurs oeufs. A ce moment un pêcheur peut avec n'importe quel appât vider un lac. La loi défend de pêcher dans ce temps et il est du devoir de tous sportsmen de faire comprendre à ceux qui y pêchent, le dommage dont ils sont cause. Ceci fait partie de la campagne d'éducation de l'Association de la Province de Québec pour la Protection du Poisson et du Gibier, que tout vrai citoyen doit appuyer.

Le nombre de poissons que vous voulez prendre doit être déterminé et si vous êtes assez chanceux pour pêcher à un temps où la truite se bat pour avoir votre appât il faut garder que les plus gros poissons et remettre à l'eau les petits, dans ce cas avez soin de vous mouiller les mains avant de les toucher et d'être prudents afin de ne leur infliger aucune blessure en retirant l'hameçon, car elle ne saurait y survivre.

La saison de fraie de la truite commence vers le 15 octobre pour durer jusqu'à la fin de janvier, alors que les truites se réunissent un peu sur leur place de fraie pour inspecter, se connaître et creuser un sillon où elles déposent leurs oeufs. A ce moment un pêcheur peut avec n'importe quel appât vider un lac. La loi défend de pêcher dans ce temps et il est du devoir de tous sportsmen de faire comprendre à ceux qui y pêchent, le dommage dont ils sont cause. Ceci fait partie de la campagne d'éducation de l'Association de la Province de Québec pour la Protection du Poisson et du Gibier, que tout vrai citoyen doit appuyer.

Le nombre de poissons que vous voulez prendre doit être déterminé et si vous êtes assez chanceux pour pêcher à un temps où la truite se bat pour avoir votre appât il faut garder que les plus gros poissons et remettre à l'eau les petits, dans ce cas avez soin de vous mouiller les mains avant de les toucher et d'être prudents afin de ne leur infliger aucune blessure en retirant l'hameçon, car elle ne saurait y survivre.

La saison de fraie de la truite commence vers le 15 octobre pour durer jusqu'à la fin de janvier, alors que les truites se réunissent un peu sur leur place de fraie pour inspecter, se connaître et creuser un sillon où elles déposent leurs oeufs. A ce moment un pêcheur peut avec n'importe quel appât vider un lac. La loi défend de pêcher dans ce temps et il est du devoir de tous sportsmen de faire comprendre à ceux qui y pêchent, le dommage dont ils sont cause. Ceci fait partie de la campagne d'éducation de l'Association de la Province de Québec pour la Protection du Poisson et du Gibier, que tout vrai citoyen doit appuyer.

Le nombre de poissons que vous voulez prendre doit être déterminé et si vous êtes assez chanceux pour pêcher à un temps où la truite se bat pour avoir votre appât il faut garder que les plus gros poissons et remettre à l'eau les petits, dans ce cas avez soin de vous mouiller les mains avant de les toucher et d'être prudents afin de ne leur infliger aucune blessure en retirant l'hameçon, car elle ne saurait y survivre.

La saison de fraie de la truite commence vers le 15 octobre pour durer jusqu'à la fin de janvier, alors que les truites se réunissent un peu sur leur place de fraie pour inspecter, se connaître et creuser un sillon où elles déposent leurs oeufs. A ce moment un pêcheur peut avec n'importe quel appât vider un lac. La loi défend de pêcher dans ce temps et il est du devoir de tous sportsmen de faire comprendre à ceux qui y pêchent, le dommage dont ils sont cause. Ceci fait partie de la campagne d'éducation de l'Association de la Province de Québec pour la Protection du Poisson et du Gibier, que tout vrai citoyen doit appuyer.

Le nombre de poissons que vous voulez prendre doit être déterminé et si vous êtes assez chanceux pour pêcher à un temps où la truite se bat pour avoir votre appât il faut garder que les plus gros poissons et remettre à l'eau les petits, dans ce cas avez soin de vous mouiller les mains avant de les toucher et d'être prudents afin de ne leur infliger aucune blessure en retirant l'hameçon, car elle ne saurait y survivre.

La saison de fraie de la truite commence vers le 15 octobre pour durer jusqu'à la fin de janvier, alors que les truites se réunissent un peu sur leur place de fraie pour inspecter, se connaître et creuser un sillon où elles déposent leurs oeufs. A ce moment un pêcheur peut avec n'importe quel appât vider un lac. La loi défend de pêcher dans ce temps et il est du devoir de tous sportsmen de faire comprendre à ceux qui y pêchent, le dommage dont ils sont cause. Ceci fait partie de la campagne d'éducation de l'Association de la Province de Québec pour la Protection du Poisson et du Gibier, que tout vrai citoyen doit appuyer.

Le nombre de poissons que vous voulez prendre doit être déterminé et si vous êtes assez chanceux pour pêcher à un temps où la truite se bat pour avoir votre appât il faut garder que les plus gros poissons et remettre à l'eau les petits, dans ce cas avez soin de vous mouiller les mains avant de les toucher et d'être prudents afin de ne leur infliger aucune blessure en retirant l'hameçon, car elle ne saurait y survivre.

La saison de fraie de la truite commence vers le 15 octobre pour durer jusqu'à la fin de janvier, alors que les truites se réunissent un peu sur leur place de fraie pour inspecter, se connaître et creuser un sillon où elles déposent leurs oeufs. A ce moment un pêcheur peut avec n'importe quel appât vider un lac. La loi défend de pêcher dans ce temps et il est du devoir de tous sportsmen de faire comprendre à ceux qui y pêchent, le dommage dont ils sont cause. Ceci fait partie de la campagne d'éducation de l'Association de la Province de Québec pour la Protection du Poisson et du Gibier, que tout vrai citoyen doit appuyer.

Le nombre de poissons que vous voulez prendre doit être déterminé et si vous êtes assez chanceux pour pêcher à un temps où la truite se bat pour avoir votre appât il faut garder que les plus gros poissons et remettre à l'eau les petits, dans ce cas avez soin de vous mouiller les mains avant de les toucher et d'être prudents afin de ne leur infliger aucune blessure en retirant l'hameçon, car elle ne saurait y survivre.

de reproduction demandent davantage.

L'emploi du béton dans la construction du poulailler sera plus économique si l'on a à sa disposition et à proximité la quantité de pierre requise pour cet effet. Le béton est plus durable plus hygiénique que le bois, à condition toutefois que le poulailler soit assis sur un terrain sec et bien drainé, faute de quoi le béton devient plus humide que le bois.

La construction idéale, serait de poser sur un lit de ciment, grossièrement fini, un revêtement fait de planches boutées, en ayant soin de laisser entre le ciment et le plancher un espace de deux pouces environ.

On remplit ce carré de ciment mélangé de sable et de pierres, dans la proportion de : un sac de ciment, deux brouettes de sable, et quatre brouettes de pierres concassées. On laisse un espace de trois quarts de pouce ou un pouce à la surface du cadre, pour la dernière couche de ciment, laquelle se compose d'un sac de ciment une brouette de sable et trois brouettes de pierres finement concassées.

On a soin d'ajuster, sur le bord de la planche formant le cadre, une autre planche de six pouces de large, et dans laquelle à tous les dix pieds on rentre un boulon pour maintenir la sole qui devra être fixée sur la bordure de ciment. Lorsque ces boulons sont fixés dans le ciment, on enlève cette planche de six pouces pour pouvoir niveler la surface du plancher à l'aide d'une équerre. On égalise le plancher avec une truelle.

Si l'on emploie que du bois pour la construction du plancher, celui-ci devra être double, fait de planches boutées, avec rang de bon papier goudronné entre les rangs. On laissera un espace de deux pouces entre ces deux rangs.

Ce double plancher devra reposer sur des blocs de bois ou de pierres, de 10 pouces de hauteur, pour éviter l'humidité du sol, toujours préjudiciable aux volailles, et aussi les protéger contre la vermine : rats, souris, etc. L'espace libre entre le sol et le plancher devra, surtout le parcours du poulailler, être fermé au moyen de planches que l'on aura grand soin de rehausser chaque automne avec de la terre ou de la paille.

COMMENT LA PLANTE SE DÉVELOPPE

La croissance de la plante est une chose compliquée. Il est une foule de circonstances qui interviennent dans son développement; citons les principales :

L'AIR. — Que l'air fasse défaut seulement quelques heures, et tout ce qu'il y a de vivant sur cette terre cessera d'exister. Qu'est-ce qui fait qu'un sol mal égoutté ne eut rien produire? C'est qu'un sol tout imprégné d'eau ne contient pas d'air et que, sans air dans le sol, la plante est vouée à la mort.

L'EAU. — Un homme peut supporter la faim plusieurs jours, mais il ne supportera pas la soif pendant longtemps. La plante a encore plus besoin d'eau que l'homme, puisqu'elle ne peut se nourrir que d'aliments fondus dans l'eau. Si l'eau fait défaut, la plante mourra de faim, dans un sol renfermant tout ce dont elle a besoin. Vous savez comment les récoltes sont diminuées, durant les années de sécheresse.

LA LUMIÈRE. — La plante ne peut profiter de sa nourriture qu'avec

l'aide des rayons du soleil. C'est ce qui fait que la lumière est encore plus indispensable pour les plantes qu'elle ne l'est pour les animaux. Les plantes qui poussent dans les endroits où il y a peu de lumière, comme les patates dans les caves, développent des tiges chétives et malingres.

LA NOURRITURE. — Il peut très bien se faire que la plante ait à sa disposition toute l'eau, tout l'air, toute la lumière dont elle a besoin, et qu'elle ne puisse pas bien pousser. Il lui faut en plus un garde-manger bien rempli d'oxygène, d'hydrogène, d'azote, d'acide phosphorique, de potasse, de chaux, de soufre, de fer, de magnésie, etc., etc. Ce sont tous ces éléments combinés en différentes proportions, qui constituent la nourriture de la plante.

C'est en tenant compte de ces différents facteurs que le cultivateur préparera bien son sol avant d'y jeter la semence. Le labour et le hersage auront pour effet de bien aérer le sol; la couche mouvante de sol à la surface empêchera une trop grande perte d'humidité. L'application d'engrais fournira à la plante la nourriture dont elle a besoin.

Dans la pratique courante, le cultivateur ne doit se préoccuper que de trois sortes de nourritures, les autres étant toujours en quantité suffisante : L'AZOTE. — L'acide phosphorique. — LA POTASSE.

L'une de ces nourritures ne peut remplacer l'autre ou les deux autres. Les plantes puisent ces trois sortes de nourritures dans le sol, dans le fumier, de fermer dans les engrais chimiques.

Préparation des volailles pour le marché

Importance d'une bonne Préparation.

Il importe que les volailles abattues destinées au marché soient très bien préparées. L'abattage, le déplumage et l'emballage doivent être faits avec soin. Beaucoup de cultivateurs et d'éleveurs perdent le bénéfice de leurs efforts et de leurs soins faute de précaution dans la préparation. Ils ont des poulets de bonne race, bien engraisés en épinette, mais malheureusement quand vient le moment de les tuer pour le marché, ils ne savent pas les préparer d'une façon nette et propre pour les présenter à l'acheteur. Les produits destinés à l'alimentation doivent être offerts au consommateur non seulement d'une façon propre et hygiénique, ce qui est indispensable, mais encore élégante, agréable, qui engage le client à acheter.

Les produits de la basse-cour, plus que tous les autres peut-être, ont besoin d'une bonne préparation. Même une volaille bien engraisée, à point, si elle est mal présentée, pourra perdre 50% de sa valeur auprès du client. La bonne préparation met en relief les bonnes qualités du sujet et dissimule les imperfections. Un emballage bien fait flatte l'oeil de celui qui passe et l'incite à acheter.

CONCOURS DE PONTE DE L'EST DE QUEBEC

SEMAINE FINISSANT LE 17 JUILLET, 1930.

Sous la direction de la Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué.

SEMAINE FINISSANT LE 28 NOVEMBRE, 1929.

Le Concours est

ABANDONNER LA LUTTE, CE SERAIT TRAHIR

La race canadienne française, qu'on a raison de qualifier de race patriotique et religieuse par excellence, n'a connu depuis sa naissance que la lutte : Lutte contre les sauvages, lutte contre les anglais, lutte contre elle-même — ce qui, de prime abord, peut vous paraître invraisemblable mais ne l'est pas croyez-nous dis qu'on se permet de jeter un coup d'oeil sur notre histoire.

En quelque lieu qu'il ait fondé son foyer, le C. F. a eu à lutter pour obtenir de ses voisins le respect de ses droits. Il lui a fallu en tout temps revendiquer l'honneur qui lui est dû, contraindre ses compatriotes de langue anglaise à lui faire justice.

Ainsi persécutée depuis sa naissance, la race C. F. sera inévitablement brave, soucieuse de ses droits et de ses devoirs; elle ne failira jamais à la tâche quelque ardue qu'elle soit. Les combats ne sauront épuiser sa vaillance ni sa détermination de lutter jusqu'au bout, jusqu'au moment où elle sera proclamée le vainqueur, ce qui ne devra avoir lieu que le jour où notre avenir sera assuré.

Dix soldats, bien disciplinés, possédant une longue expérience du maniement des armes et anxieux de se dépenser sans compter, de mourir pour leur patrie, sont de beaucoup supérieurs à 100 autres soldats, à qui il ne sied pas de verser leur sang et que le cliquetis des armes rend quelque peu nerveux.

Il en est ainsi de nous, C. F. que la lutte n'effraie pas, qui sommes toujours rangés en bataille dès l'instant où les hostilités sont déclenchées.

Remercions Dieu de ce que nous ne connaissons jamais de repos, de ce que l'on nous dispute partout et toujours les droits que la Constitution nous reconnaît; de ce que nous soyons tenus de lutter pour assurer à nos descendants le précieux patrimoine, à nous à nous léguer par nos aïeux, et dont ils devront confier la garde à leurs propres enfants.

Sans ces luttes, toujours et parfois outrageantes, voire même sanglantes, nous serions inévitablement exposés à trahir notre passé en abandonnant à nos tenaces persécuteurs ce qu'il nous reste de lambeaux de liberté, ou de droits. Subissant, comme beaucoup d'autres peuples, la funeste influence de l'indifférencisme, nous ne tarderions pas à fuir la place d'honneur que notre mérite nous a acquise, à trahir la cause dont aucune autre n'est digne, à baisser bas les armes que nous devrions sans cesse tenir fixées vers ceux dont l'ambition est de s'emparer coûte que — coûte de la citadelle qui surmonte notre patrie.

Appelés à jouer en cette terre d'Amérique un rôle que l'on veut providentiel, nous devons sans cesse veiller sur les positions dont nous avons la garde, de défendre, même au prix de notre sang, le drapeau dans les plus durs moments, nous voyons abriter l'Eglise canadienne et notre beau Canada.

Tant dans les provinces Maritimes que celles de l'Ouest, nos compatriotes ont beaucoup à souffrir, ils connaissent les privations de tous genres, la gêne même, ce qui ne les empêche pas d'être tenaces, fiers et audacieux.

Nous devons les admirer ces héroïques défenseurs de nos droits des provinces Maritimes et de l'Ouest qui soutiennent de si rudes combats, qui luttent si courageusement pour assurer à leurs descendants à nous tous de la belle et noble C. F. le libre exercice de la langue maternelle — qu'on dit à bon droit, douce comme un baiser de mère, et la pratique de la sainte religion.

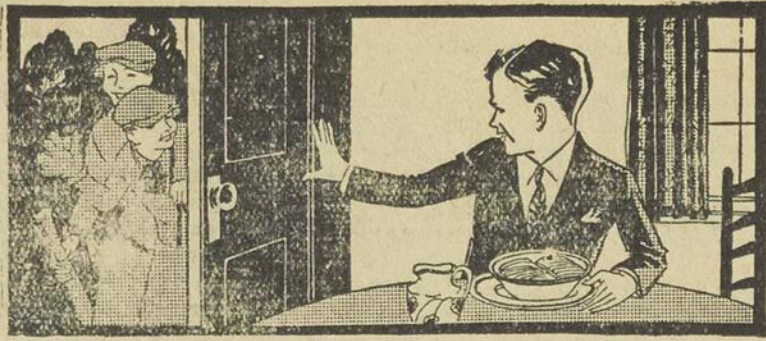
Ces héros méritent sûrement notre admiration et c'est faire acte de justice que de leur témoigner non pas seulement en leur dressant d'élogieuses lettres de félicitation, mais surtout en nous imposant quelques sacrifices pour leurs peines, rendre plus douce leur malheureuse existence en ces lieux que nos ancêtres ont foulés et arrosés de leurs sueurs et de leur sang et que nos saints missionnaires ont rendus féconds par ce zèle admirable qu'ils ont déployé leur vie durant.

En général, les compliments ne produisent jamais des résultats aussi marquants et salutaires que ceux issus du sacrifice. Forts de cette conviction, vous devez tous agir en conséquence, agir comme vous commandent de la faire votre raison et votre conscience.

Les statuts nous reconnaissent le droit de parler partout notre langue et de pratiquer notre religion; eh bien : ayons à coeur de parler toujours et avec tous en français et de nous montrer en quelque lieu que nous soyons des catholiques convaincus, des catholiques que le respect humain ne peut paralyser ni rendre craintifs.

Français et catholiques nous devons le rester jusqu'à notre tombe. Il ne doit jamais être fait de concessions à l'ennemi, qui sait respecter, considérer celui dont la dignité et le courage lui commandent de se tenir droits et fermes devant ceux qui lui résistent et que cette fière attitude ne tardera pas à vaincre.

Les journaux, qui nous viennent du Nouveau-Brunswick, de l'Alberta, de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Ontario ne cessent de nous faire part chaque semaine de nouvelles



UN PETIT GARÇON ET SON BISCUIT

Avez-vous vu un petit garçon savourant un biscuit Shredded Wheat? Il vous faudra le regarder rapidement avant que le biscuit disparaisse—mais attendez et vous le verrez prendre un autre biscuit—et encore du lait. Plus il mastique les fibres croustillantes du blé entier cuit au four, plus il aime cela, et c'est pourquoi il est un vrai garçon plein d'énergie bondissante et de santé rayonnante. C'est bon aussi pour les plus vieux. Délicieux avec des pruneaux, des pommes cuites au four, des bananes ou tous autres fruits.

SHREDDED WHEAT



AVEC TOUT LE SON DU BLE ENTIER

THE CANADIAN SHREDDED WHEAT COMPANY, LTD.

attaques faites par l'élément anglais contre nos écoles, notre langue et nos croyances religieuses.

La lutte est donc générale : Le champ de bataille s'étend depuis St-Jean jusqu'à Edmonton. Eh bien, quelque grand que soit le territoire sur lequel se livrent ces hostilités, quel que soit le chiffre de nos ennemis, ayons le courage de lui faire face, de nous montrer en leur présence ce que nous sommes dans notre foi intérieure : de pieux soldats qui ne craignent ni les souffrances, ni les sacrifices ni la mort; Ayons la hantise de poursuivre partout cet implacable ennemi que notre courage ne tardera pas à désarmer et à qui notre droiture et notre loyauté imposeront le respect de nos droits, ce qui constituera une brillante victoire pour nous et une humiliante défaite pour nos adversaires.

Il n'est rien ici-bas d'aussi noble et admirable que l'attitude prise par un vaillant patriote dont la bravoure et les principes ne peuvent souffrir la persécution, l'injustice, l'ostentation. Cette attitude représente la volonté, la tenacité, la conviction et la fierté.

Ce brave défenseur qui barre ainsi la route à l'ennemi, semble dire : ici, on ne passe pas, si ce n'est après m'avoir transpercé le coeur d'une balle.

Nous vous le conseillons : soyez tous de fiers catholiques et de braves C. F.

Que jamais il ne vous vienne à l'esprit, la pensée de trahir, d'abandonner, d'abandonner à l'ennemi ce trésor que constituent notre foi et notre langue, et que toujours, vous ayez horreur du compromis, de l'indifférence, de la trahison, ce qui dénote une âme lâche, vulgaire, digne d'un Dreyfus et non pas de vous.

Même en dépit de notre petit nombre, il y a lieu d'espérer que notre avenir sera brillant, tant au point de vue religieux que national mais pour que cela ait lieu, il faut que chacun de nous fasse son devoir.

Presque toujours, la qualité l'emporte sur la quantité. Cette supériorité existera si nous savons nous occuper à la provoquer. Qui, parmi vous qui êtes de bons catholiques et de vaillants C. F., ne se croirait pas en mesure de s'imposer quelques sacrifices pour obtenir quelque amélioration dans la situation humiliante dans laquelle se trouvent des nôtres de ce pays, situation que l'injustice, le mépris et le sectarisme anglais et des loges orangistes, maçonniques et du K.K.K. ont créée et maintiennent malgré la fière résistance de nos compatriotes et les protestations nombreuses de ce qui compose le meilleur élément de notre société.

Les franco-Canadiens de l'Ouest, et des Prov. Maritimes doivent-ils être seuls à souffrir, à se sacrifier, à subir le joug tyrannique que cette meute, sectaire et sans honneur impose aux nôtres de ces divers endroits.

Quand Vimy, Verdun, Anvers, Louvain furent sauvagement livrés au pillage, saccagés, ruinés par les armées de Guillaume II, que décida l'état major en charge de la défense de ses diverses provinces. Serrons les rangs, formons un seul corps et foncez sur l'ennemi, tel fut le mot d'ordre qui présida à chacune de leurs décisions.

C'est ainsi que nous devons agir si nous désirons sincèrement la survie de notre race, et la conservation de notre patrimoine national.

merie Moderne; M. P. Boudrias, de la Lithographie du St-Laurent; M. Gariépy de la Maison Granger Frères; Thérien & Frères, imprimeurs; M. Fortin de l'Éclair; M. H. E. Halde et Valin, des Brasseries Molson et Dow.

Ont pris part à ce congrès itinérant Me Guy Vanier, Président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, dont la Caisse Nationale d'Economie est une des filiales; M. J. V. Desaulniers, Directeur-gérant de la Caisse; M. Aimé Parent, Directeur de la Société Nationale de Fiducie, autre filiale de la Société Saint-Jean-Baptiste et administratrice de la Caisse, lequel était accompagné de Mme Parent; M. Henri Ouimet, Gérant-adjoint de la Caisse; M. J. A. Constant, Sur-général; MM. Alexandre Cousineau, Orphir Robert et J. A. Francoeur, Surintendants-adjoints; M. P.-H. LeFebvre, chef du Service de publicité des deux filiales; MM. Tancrède Beaudoin, Chs Manseau, A. B. Charbonneau, organisateurs de districts à Montréal; M. J. B. Bérubé, organisateur de district du bas du fleuve; MM. Yvan Roy et J. A. Marchesseault, organisateurs de districts dans les Cantons de l'Est; MM. Patrick Parenteau et Alb. Beaudoin, organisateurs du district des Trois-Rivières; M. Stanislas Geoffroy, organisateur de district dans les Provinces Maritimes; M. Ulric Carrière, organisateur du district de Saint-Jean; M. Alcide Patenaude, organisateur du district de Laprairie; M. Napierville; M. T. J. Savoie, organisateur du district d'Argenteuil.

LE CONGRES

L'ouverture du congrès a eu lieu sous la présidence de M. J. A. Francoeur, président de ce Comité. Elle a été marquée par la décoration des deux meilleurs vendeurs de juin : M. T. Beaudoin, pour Montréal, et Ulric Carrière pour la province. On a fait part aussi aux congressistes que l'encassement du 1er janvier au 30 juin dernier, a été de \$625,000.00 et que le nombre de nouvelles ventes vendues a été de 12,000.

Les séances du congrès ont porté sur l'avenir de plus en plus prometteur de la Rente viagère, devenue le meilleur facteur en fait de prévoyance sociale, et sur les méthodes nouvelles de vente qui font de plus en plus état des sciences.

LA RENTE VIAGERE

Si l'avenir est de plus en plus engageant pour les rentes viagères de la Caisse Nationale d'Economie, a fait remarquer Me Guy Vanier c'est un tel mode de placement protège non seulement les épargnes populaires mais aussi les épargnes contre leurs propres tentations. Nos rentes sont incassables et insaisissables. Nos certificats n'ont aucune valeur d'emprunt ni de rachat. Pour peu que les contributions annuelles soient payées régulièrement, il faut coûte que coûte que le sociétaire devienne rentier jusqu'à la fin de ses jours. Les pères de famille ont tout intérêt à s'inscrire à la Caisse parce qu'ils peuvent y administrer leur biens même après leur mort, au lieu qu'ils soient dissipés, faute de connaissance et d'expérience de la part des héritiers. On a dit qu'une police d'assurance n'est pas complète sans une fiducie. Eh! bien, la Caisse Nationale d'Economie remplit précisément les fonctions d'une fiducie vis-à-vis des donateurs et des bénéficiaires.

On aura une assez juste idée de la protection absolue que donne le placement en viager, quand on aura réfléchi sur le fait que c'est ce mode qui a été choisi par notre gouvernement fédéral de préférence à tout autre; et qu'est-ce en somme que l'assurance versée mensuellement trimestriellement semestriellement et annuellement sinon de la rente viagère? Même chez nos voisins, les pratiques Américains, n'y a-t-il pas déjà 14 Etats qui distribuent également des pensions de vieillesse? Pourquoi ce mode de prévoyance prend-il tant d'expansions de nos jours? C'est tout simplement parce qu'on a constaté que c'est le meilleur moyen pour protéger l'individu contre lui-même et pour soulager le budget de la société.

LES METHODES

Au chapitre des méthodes de vente, il y eut présentation d'intéressants travaux par M. Charles Manseau, Me Guy Vanier a aussi fait observer que la Caisse Nationale d'Economie remplit deux grandes fonctions : la fois patriotiques et humanitaires; si tous les revenus du capital, dit-il consistent les rentes qu'elle distribue chaque année ses milliers de sociétaires rentiers, le capital lui, vrai capital national inaliénable, sert au développement de nos institutions telles que fabriques paroissiales, commissions scolaires, gouvernements provinciaux ou municipaux sous forme de prêts de tout repos.

Me Guy Vanier expose devant les Congressistes de la Caisse Nationale d'Economie. Au Saguenay. Le premier congrès itinérant de la Caisse Nationale d'Economie a remporté le plus franc succès. Notre société nationale de rentes viagères a effectivement tenu, cette année, ses grandes assises au cours d'un voyage à bord des bateaux de la Canada Steamship Line qui font la navette durant la saison touristique, entre la métropole et le Saguenay; les congressistes se sont rendus à Bagotville à bord du "Québec", ils ont même visité Chicoutimi, puis sont revenus à la Malbaie où ils ont passé quelques heures et se sont embarqués à bord du "Tadoussac" pour revenir à Montréal. Au cours de leur randonnée, officiers et membres du personnel ont pu visiter aussi Québec et Tadoussac ainsi que la Malbaie.

Entre les séances du congrès, il y eut chants et réceptions, sous la direction de M. A. Cousineau, président du comité des amusements. Nos vieilles chansons populaires, l'air de plaisir aux touristes américains qui en ont fait répéter plusieurs; certains d'entre eux se plaisaient même à les chanter avec les congressistes. Pendant le séjour à la Malbaie, il y eut aussi partie de balle-au-camp, de golf, de courses et jeux de toutes sortes. Ajoutons que chaque matin, au petit jour, grâce au réveille-matin de M. O. Robert, président du Comité de discipline, il y avait exercices de gymnastique sur le pont; l'instructeur était M. J. A. Constant, l'âme dirigeante du congrès.

Les gagnants, au chapitre des amusements, ont reçu des cadeaux, dons de M. E. Doucet, de l'imprimerie Doucet; M. Brosseau, de l'imprimerie

GRANDE DECOUVERTE

Il y a plus d'un demi siècle, il fut découvert que l'emulsification rendait l'huile de foie de morue facile à prendre et à digérer. C'est l'adaptation de ce principe à

L'EMULSION SCOTT

qui a rendu possible l'usage universel et la réalisation des bienfaits pour la santé de l'huile de foie de morue. Quand vous aurez besoin d'huile de foie de morue, vous constaterez que l'Emulsion Scott vous satisfera de façon complète et agréable.

Scott & Bowne, Toronto, Ont.

Le clergé et la râfle au profit de l'Hôpital du St-Sacrement

Parmi les nombreuses lettres que l'organisateur de la râfle au profit de l'hôpital du St-Sacrement reçoit, les deux passages suivants prouvent le grand succès qui couronnera le 1er octobre prochain, le tirage de mille dollars en argent dont notre journal a déjà parlé.

"Je me ferai un devoir et un plaisir de recommander aux fidèles la râfle au profit de l'hôpital. Vous trouverez ci-inclus un chèque de dix dollars pour dix livrets de billets." (Signé) Père G. Labrecque, S. S. S. "Voici quelques noms de personnes pouvant s'occuper de vendre des billets en faveur de votre râfle (suivent les noms de dix paroissiennes.) Je me ferai un devoir d'annoncer cette râfle en chaire. Ci-inclus \$1.00 pour cinq billets à mon nom." (Signé) Maurice Tessier, curé de N.-Dame de la Garde.

sur la phrénologie et la psychologie; par MM. J. A. Marchesseault, T. Beaudoin et U. Carrière, sur les méthodes personnelles qui ont assuré leurs constants succès.

M. J. V. Desaulniers Directeur-gérant des deux filiales de la St Jean Baptiste, a aussi fait observer que la Caisse, depuis sa fondation, en 1899 alors qu'elle commença à acclimater l'idée de la Rente viagère chez les nôtres, s'est toujours industrieuse à varier ses espèces de certificats afin qu'ils puissent répondre à tous les besoins du public.

C'est ainsi, dit-il que nous avons maintenant des certificats de rentes pour une personne seule, pour de petits ménages composés de deux ou trois personnes, pour les familles qui comptent plusieurs membres, nous en avons même pour les groupements homogènes tels que séminaires, communautés religieuses, associations, etc. Nous vendons aujourd'hui des rentes spéciales garanties payables même avant 10 ans de sociétariat des rentes garanties à cause des bienfaits incalculables qu'elles assurent à nos familles, sont en train d'acquiescer une réputation qu'elles méritent bien et dont tous les nôtres devraient s'empresser de profiter.

CLOTURE DU CONGRES

Le congrès de la Caisse Nationale d'Economie devait se clore à son siège social 55 rue St Jacques ouest, à Montréal.

Cette dernière séance a été présidée par Me Victor Morin, Président de la Société Nationale de Fiducie, qui a remercié les congressistes du bon travail effectué au cours du congrès et promis que l'administration saura toujours récompenser ainsi l'effort qui est fait pour assurer plus de bien-être chez les nôtres.

Le congrès s'est terminé par "O Canada."

APOSTOLAT DE LA PRIERE ET LIGUE DU SACRE-COEUR

Intention Générale bénie par le Saint-Père pour le Mois d'AOUT.

La lutte contre le protestantisme dans les pays catholiques. Dans les missions et même dans les pays catholiques, les protestants font des efforts extraordinaires pour propager leurs doctrines et faire des adeptes. De riches sociétés donnent des sommes considérables qui permettent de soutenir les missionnaires et de diffuser les livres protestants. Nous ne pouvons, d'un oeil indifférent, voir cette propagande d'idées contraires à notre foi.

Il n'y a point de pire caractère que celui de n'en pas avoir. — LA BRUYERE.

INTENTION MISSIONNAIRE: RESOLUTION APOSTOLIQUE: Se défendre contre la propagande protestante et la dénoncer autour de soi.

La vie, à vrai dire ne trompe que ceux qui n'attendent pas assez d'elle — Léon Ollé Laprunne. Nous ne croirions pas, si nous ne voyions pas qu'il faut croire. St THS D'AQUIN.

DARTRES. "L'été dernier j'étais affligée de darts et aucun traitement ne parvenait à m'en débarrasser. Toutefois après un court emploi de parfaite santé," écrit Mme O. Lundin de Brownville Maine. Cet excellent remède à base de plantes, rejette les impuretés, autotoxins et acides superflus hors du système. Il peut seulement être procuré par des agents locaux appointés par le Dr Peter Farhney et Sons Co., de Chicago Ill. Livré exempt de douane au Canada.

Advertisement for Quaker Puffed Wheat and Puffed Rice. Includes text: 'Ces Etranges Canons de Paix tirent du blé et du riz', 'SAVOUREUX! Croustillants! Exquis!', and 'QUAKER PUFFED WHEAT et PUFFED RICE'. Features an illustration of a man with a rifle and a bowl of cereal.

Advertisement for Black Horse Beer. Includes text: 'T'a pas ? par RACEY', 'Mais au moment de mordre dedans, tu as l'impression que tout le monde l'a vu', 'dites simplement - "Bière Black Horse" Dawes s.v.p.!', 'Ta pas essayé la Kingsbeer'. Features illustrations of people drinking beer.

Advertisement for Paper Mouches Wilson. Includes text: 'Chaque Paquet de 10¢ de PAPIER A MOUCHES WILSON', 'TUERA PLUS DE MOUCHES QUE 50¢ VALANT DE N'IMPORTE QUEL ATTRAPE-MOUCHE COLLANT.', 'Propre à manipuler. En vente dans les pharmacies, épiceries et magasins généraux.'

AU CONGRÈS DES MÉDECINS DE LANGUE FRANÇAISE DE L'AMÉRIQUE DU NORD

Le Docteur J. Belot. Médecin Electro-Radiologiste de l'Hôpital St Louis "Paris", Délégué officiel de l'Institut Franco-Canadien.

Ses premières recherches sur la radiologie datent de 1901, alors qu'il était assistant du docteur Brocq, à l'Hôpital Broca. C'était l'époque où les médecins commencent à utiliser les rayons de Roentgen; sur les conseils du grand dermatologiste Brocq, son maître vénéré, il poursuit pendant trois ans l'étude de l'action des rayons de Roentgen sur les tissus et particulièrement sur les dermatoses. Il mit au point l'appareillage élémentaire dont on disposait et créa, dès ce moment, le type de localisateur protecteur qui porte son nom et qui a survécu aujourd'hui sous le nom de curvule protectrice. En 1903 il passa sa thèse inaugurale sur la radiothérapie des dermatoses et publia en 1904 un Traité de Radiothérapie aujourd'hui épuisé. L'importance de ce travail fut telle qu'une traduction anglaise suivit immédiatement sa parution.

Le docteur J. Belot devint alors assistant du docteur Bécère, à St Antoine, où celui-ci créait son service de radiodiagnostic. Il fut à cette époque nommé Professeur de Radiologie à l'Ecole française de Stomatology. Quelques années plus tard, il retourna chez Brocq qui était à Saint La pour y diriger son laboratoire de Radiologie et de Physiothérapie. Entre temps, il publia de nombreux travaux sur la technique radiologique sur la filtration, etc.

Quelques années plus tard, il était nommé Médecin Electro-radiologiste des Hôpitaux de Paris et prenait la direction du Service Central d'Electrologie et de Radiologie de l'Hôpital St Louis. Ce service dont la section de Physiothérapie vient d'être reconstruite sur les plans du docteur Belot, sera complété à la fin de cette année par une section de diagnostic, modèle du genre, tant au point de vue de la protection du personnel que de l'organisation intérieure.

Le docteur J. Belot a été l'un des fondateurs de la Société de Radiologie Médicale de France, dont il fut le Président de 1914 à 1918; il contribua par son activité, au développement et au succès de cette Association. Avec Bécère et quelques-uns de ses collègues, il créa le Journal de Radiologie et d'Electrologie, publication admirable, dont on a dit, à juste titre, "qu'elle était une des plus belles du monde"; il assume depuis ses débuts les fonctions de secrétaire général.

Il fit à l'Hôpital St Louis, dans le service de Brocq, puis dans le sien, un enseignement théorique et pratique des plus suivis; des centaines d'élèves, de nationalités diverses, sont venus chez lui apprendre la Radiologie et

SOULAGEMENT rapide

- Rhumatisme, Lumbago, Névralgie, Rhumes, Maux de Tête



LES tablettes d'Aspirine soulagent la douleur. Il n'y a aucun doute de cela. Même ces douleurs profondes qui font souffrir un homme jusque dans les os. Même les souffrances du système, dont les femmes souffrent. Elles sont vaincues par ces tablettes! La véritable Aspirine est employée à de nombreux usages importants. Lisez les instructions épuisées contenues dans chaque paquet de tablettes d'Aspirine et n'oubliez pas des souffrances inutiles causées par la névralgie, neuritis, rhumatisme, etc. Ayez toujours une bouteille de ces tablettes à la maison; portez dans votre poche la petite boîte métallique, si vous êtes sujet à des maux de tête imprévus ou à des rhumes subits. Soulagement rapide, sans aucune suite nuisible. L'Aspirine ne déprime pas le cœur. Cherchez toujours le nom Aspirine — et le mot véritable imprimé en rouge sur chaque boîte.



Electrologie. Très accueillant pour les étrangers il exigeait d'eux en échange de ses leçons, une assiduité indispensable. Puis avec quelques-uns de ses collègues des hôpitaux il mit sur pied, le cours annuel de Radiologie et d'Electrologie plus particulièrement destiné aux spécialistes. C'est lui, enfin, qui négocia avec le regretté Prof. Brocq, la fusion de l'enseignement hospitalier et de celui de la Faculté de médecine dont est né aujourd'hui un enseignement remarquable dont le couronnement est d'abord, le certificat de Radiologie, puis plus tard, le diplôme. Un nombre très important de leçons est fait par le docteur J. Belot.

Pendant la grande guerre de 1914 d'abord mobilisé comme simple infirmier, il fut rapidement chargé d'organiser les services de Radiologie et de Physiothérapie du Territoire 1914, puis créa et dirigea un des grands Centres de diagnostic et de traitement. Il fut décoré de la Légion d'Honneur à titre militaire pour les services qu'il avait rendus.

Membre de la Commission de Radiologie de l'Assistance Publique médecin expert près des Tribunaux, il est un élément actif des principaux organismes s'occupant de Radiologie ou d'Electrologie.

Les travaux qu'il a publiés, les appareils qu'il a créés sont innombrables; il fait autorité dans le monde entier, au point de vue Physiothérapie. En 1928, il fut chargé par ses Collègues Français de défendre au Congrès International de Stockholm les idées françaises sur l'enseignement de la Radiologie; il obtint un vif succès, qui lui valut les félicitations du Prince héritier de Suède, présent à la séance.

Tout récemment, il a publié dans le gros Traité allemand de Lazarus un volume sur la radiothérapie des dermatoses, montrant ainsi qu'il fallait faire connaître au dehors les méthodes et les résultats français.

Son dernier travail est cet admirable Atlas de Radiographie osseuse écrit avec son élève Lepennetier et auquel il a donné le nom de "Anatomie radiographique du squelette normal" voulant ainsi montrer qu'il s'agit d'une forme particulière de l'Anatomie. Un volume sur les affections des os va paraître incessamment et nous savons qu'il prépare deux autres Atlas, un sur le développement des os, avec le docteur Mouchet, et un autre sur le radiodiagnostic des affections du système urinaire, en collaboration avec le docteur Pasteau, membre, comme lui de la Société internationale d'Urologie. Médecin très distingué, il assure chaque matin, dans son beau service de l'Hôpital St Louis, l'examen des malades et s'efforce d'apprendre aux nombreux élèves qui l'écoutent, la pratique de la Physiothérapie. Mais il cherche à développer chez ceux qui l'entourent les connaissances cliniques qui donnent toute sécurité pour la radioscopie; d'une part, le "Protecteur intégral", dans lequel les commandes se font à distance, destiné aux grands services hospitaliers et le "Paravent protecteur", plus simple, réservé au praticien. On peut dire que grâce à ces dispositifs, l'examen radioscopique, opération dangereuse à la longue pour celui qui la pratique journalièrement devient aujourd'hui inoffensif.

A la suite d'une récente visite de son service par M. Loucheur, Ministre du Travail il fut promu Officier de la Légion d'Honneur. Le docteur J. Belot est Président de l'Association Professionnelle des anciens externes et internes des Hôpitaux de Paris; pour préparer les futures générations médicales, il faut aider et défendre les jeunes... et il s'y emploie largement. C'est une des grandes figures de la Radiologie française.

L'ASSOCIATION DES HOTELIERS DE LA CAMPAGNE

L'Association des Hoteliers de la Campagne, fondée depuis à peine un an, a déjà accompli un travail considérable pour l'amélioration des hôtels ruraux, sans pour cela verser dans l'exagération, car elle a compris, ou plutôt ses officiers ont compris, — que l'on obtient rien par la rigueur et que, pour permettre à nos hôteliers ruraux de se mettre à la hauteur de la mission réellement utile et bienfaisante qu'ils ont à remplir, il fallait procéder par gradation, et c'est ce qui explique leur succès dans la campagne d'éducation entreprise par M. Z. Raymond, son président, M. François de Sales Gervais, son vice-président, Rodrigue Langlois, son directeur-gérant et ses directeurs régionaux.

Il y a quelques semaines, ses officiers dévoués commençaient la visite des hôteleries de la campagne de la province de Québec, et déjà ils ont parcouru la vallée du Richelieu et les cantons de l'Est, de même que le district de Joliette, semant partout le nouvel évangile de l'hôtelierie de la campagne, propreté, ordre, courtoisie et service efficace. Aussi ont-ils sans effort enrégimenté les hôteliers dans leur Association, tous les hôteliers avec qui ils sont venus en contact, de sorte que, lorsqu'ils auront à présenter de nouvelles demandes au Gouvernement, ils pourront montrer aux autorités un record de succès jamais égalé par aucune association du genre dans la province de Québec.

Dans tous les endroits où ils sont passés les discours des messieurs peuvent se résumer de la façon suivante. Ils ont préché la co-opération et l'union comme étant absolument nécessaires aux hôteliers ruraux s'ils veulent imposer leurs vues légitimes aux autorités provinciales, à la commission des liqueurs et aux brasseurs. Ils ont montré que c'est grâce à la co-opération des fondateurs que l'Association a déjà obtenu plusieurs réformes importantes, dont la principale consiste en une heure supplémentaire de vente. Mais ils ont aussi fait voir que, non contents de ce qu'ils avaient obtenu, ils avaient l'intention de continuer leurs efforts vers le progrès et la prospérité de l'industrie hôtelière.

Au nombre de choses que l'Association a l'intention de demander aux autorités, ainsi que l'ont expliqué les officiers, au cours de ces réunions se trouve la permission pour les hôteliers de vendre de la bière et du vin dans leurs chambres, aux clients s'étant enregistrés. On fait remarquer et avec raison que touristes visitant nos campagnes, lorsqu'ils se rendent compte qu'ils ne peuvent acheter de la bière de l'hôtelier pour la boire dans leur chambre, vont chez l'épicier à côté, achètent ce qui leur faut et reviennent boire dans leur chambre. Quelquefois, ils vont même demander à l'hôtelier de leur changer la bière chaude pour de la froide, ce qui consiste en un conviendra, le comble de l'illogisme et de l'inconscience non de la part des touristes, mais de la loi qui autorise de pareilles incongruités. Les officiers de l'Association ont promis d'obtenir du gouvernement qu'il mette fin à un pareil état de choses et nous sommes convaincus qu'ils obtiendront justice. L'Association a aussi entrepris une guerre à mort contre les établissements

clandestins, où l'on débite de la boisson alcoolique sans licence blindpigs et autres maisons du genre. Elle a aussi averti ses membres, qu'elle ne tolérerait pas qu'ils violent la loi sous ce rapport, et que s'ils étaient trouvés coupables, elle demanderait le retrait de leur licence.

L'Association a aussi promis qu'elle obtiendrait du Gouvernement ou plutôt de son département des licences, qu'il n'accorde de licences, l'an prochain, qu'aux maisons pouvant donner toute l'accommodation aux touristes ce qui exclurait de la licence, ces centaines de cabanons, où le visiteur ne trouve aucun des confort qu'il est supposé obtenir en voyage.

Voilà quelques-unes des choses que l'Association a accompli ou se propose d'accomplir d'ici quelques mois. On comprendra facilement pourquoi elle a obtenu l'approbation, non seulement des autorités civiles, mais des autorités religieuses, dans une grande mesure, ainsi qu'en font foi des centaines de lettres reçues par le directeur-gérant M. Rodrigue Langlois.

A tous ceux qui n'ont pas encore envoyé leur adhésion pour faire partie de l'Association, sont priés de le faire, car plus nous serons nombreux plus nous serons forts et nos demandes seront mieux accueillies. Les Bureaux de l'Association sont les chez-vous des hôteliers en visite à Montréal, et toutes informations seront gracieusement fournies sans que cela vous coûte un seul sou. A tous d'en profiter.

QUEST-CE QU'UNE MAUVAISE HERBE ?

Une mauvaise herbe est une plante nuisible aux cultures, aux hommes ou aux animaux.

Cette définition peut se vérifier de plusieurs manières selon le point de vue considéré. Il pourra s'agir simplement d'une plante qui n'est pas à sa place, comme une tige de planton dans un champ d'avoine, d'une plante dont la semence se sépare difficilement des bonnes graines (comme l'herbe à poux et la spargoute) ou qui infeste le terrain pour un temps long et indéterminé (comme la moutarde); ou bien encore d'une herbe qui peut être bonne en elle-même mais qui est difficile à extirper des cultures une fois qu'elle a été semée (comme le trèfle d'odeur, le sarasin et le chiendent).

En dehors de ces cas particuliers on considère que les plantes qui envahissent les cultures et qu'il faut s'acharner à détruire sont toutes des mauvaises herbes.

Sortes de mauvaises herbes

Il y a différentes manières de classer les mauvaises herbes selon qu'on considère la culture qu'elles affectent, les graines de semence qu'elles gâtent ou bien la méthode employée pour les détruire, cela d'après leurs habitudes et leur nature. Avec cette dernière classification on peut avoir:

- 1. DES PLANTES ANNUELLES qui mûrissent leurs graines l'année même où elles ont été semées comme la moutarde;
2. DES PLANTES BISANNUELLES qui donnent de la graine seulement la deuxième année comme la barbare et la vipérine;
3. DES PLANTES VIVACES qui se reproduisent non seulement par les semences mais aussi par les tiges au ras du sol, les racines ou les rhizomes (tiges souterraines) comme le chiendent, le chardon ou le pissenlit.

La démarcation entre ces trois groupes n'est cependant pas très précise et fait qu'une espèce peut quelquefois appartenir à deux classes à la fois. Ainsi, il y a des plantes annuelles de leur nature qui deviennent bisannuelles par habitude. De plus, on peut bien dire que telle ou telle mauvaise herbe est vivace à cause de la facilité avec laquelle ses graines se ressement, lorsque la même plante est désignée comme annuelle d'après ses caractères.

Comme nous avons l'intention de ne parler dans ce bulletin que d'un très petit nombre de mauvaises herbes, nous ne nous occuperons pas de les mettre dans l'ordre que demanderait cette classification mais nous les disposerons plutôt dans celui des familles naturelles auxquelles elles appartiennent.

Je ne pouvais plus vivre à cause de l'asthme écrit un homme qui après de longues années de souffrances a trouvé le soulagement complet dans le remède pour l'asthme du Dr Kellogg. Maintenant il comprend combien ses souffrances ont été inutiles. Ce remède sans égal soulage certainement tous ceux qui sont affligés de l'asthme. Aspiré comme une fumée ou vapeur il apporte le secours depuis si longtemps désiré. Chaque marchand l'a en mains ou peut se le procurer de son fournisseur.

GRATIS BEAUCE SPECIALTY CO. BOITE POSTALE 510 BEAUCE JONCTION, QUÉ.



WRIGLEY'S Etes-vous las? Avez-vous chaud? la gorge sèche? Réconfortez-vous avec WRIGLEY'S. L'augmentation de salive vous donne plus de force—votre ardeur renaît—vous vous sentez mieux.



ENGRAISSEMENT ET PRÉPARATION DE LA VOLAILLE POUR LE MARCHÉ

Pour obtenir le maximum de bénéfices dans la vente des volailles pour consommation, celles-ci doivent nécessairement être soumises à un régime spécial, avant l'abattage; et cela non seulement afin de leur faire acquiescer plus de gras et plus de chair, mais encore pour changer la texture de cette dernière en la rendant plus fine et plus délicate.

Cette transformation s'opère par deux moyens. Premièrement, l'engraissement en demi-liberté, qui consiste à renfermer les oiseaux dans un enclos restreint et à les nourrir à la pâte d'engraissement. Cette méthode ne produit cependant qu'un engraissement imparfait. Le deuxième procédé, le meilleur, est l'engraissement épiplette lequel donne, lorsque les sujets sont nourris à la pâte au lait écrémé, des poulets de choix possédant une saveur particulière, qui les fait préférer de l'acheteur et on en obtient un prix notablement plus élevé que les volailles présentées sans préparation. Les oiseaux engraisés de cette manière font prime sur le marché et sont toujours payés plus cher.

Pour que l'engraissement des poulets se fasse promptement et rapporte des bénéfices à l'éleveur, les sujets à engraisser doivent offrir certaines conditions d'âge et de santé. Les poulets souffrants ou maigres, ceux qui ont les plumes ternes et hérissées, qui sont remplis de vermine, peuvent parfois engraisser, mais non avec profit. Il en est généralement de même pour les poulets "très Farouches" ou de tempérament très nerveux. Choisissez donc des poulets vigoureux et bien développés.

Dans des conditions ordinaires, l'âge le plus propice pour l'engraissement est d'environ cinq mois. Le poulet engraisse à tout âge, mais ce n'est que quand il est bien développé et a fait sa plume qu'il est le plus apte à engraisser. L'engraissement des chapons se fait lorsqu'ils ont de 8 à 10 mois, et celui des vieilles poules à lieu dès qu'elles ont donné le meilleur de leur production d'œufs.

Outre la nourriture spéciale qu'il emploie, l'aviculteur doit de plus rechercher tous les moyens qui peuvent favoriser l'engraissement. Ces moyens sont tirés de la disposition du local, de l'air, de la lumière et de la chaleur, etc. La séquestration des sujets est

FIERI FACIAS DE BONIS ET DE TERRIS

COUR SUPÉRIEURE DE QUÉBEC, Montmagny, à savoir: No 14321

Dame Florida Bélanger, de St-Valier, veuve de feu John alias Jean Dallaire, en son vivant de la même paroisse, demanderesse; contre Dame Amanda Dallaire, de Montréal, veuve de feu Alphonse Langlois, en son vivant, de Warren, R. I., tisserand, défenderesse.

Comme appartenant à la demanderesse La moitié indivise d'un emplacement situé dans la paroisse de St-Valier, comté de Bellechasse, comté et désigné comme étant le numéro soixante et neuf (69) du cadastre officiel de la paroisse de St-Valier, mesurant plus ou moins cinquante-six perches (56 et cent huit (108) pieds de superficie, appartenant à Dame Florida Bélanger, veuve de feu John Dallaire.

Pour être vendu à la porte de l'église paroissiale de St-Valier, mardi, le cinquième jour du mois d'août prochain (1930), à dix heures de l'avant-midi.

Bureau du Shérif, Montmagny, 30 juin 1930. Le Shérif,

J. C. LISLOIS.

Première publication le 5 juillet 1930.

18 juillet-1er août

une condition indispensable à un prompt engraissement.

Placez les oiseaux à l'engraissement dans un local tranquille, pas trop éclairé, à température moyenne, et surtout bien ventilé. Ce dernier point est très important, c'est même l'une des conditions essentielles au succès.

L'engraissement dans un local très froid se fait difficilement et même est souvent impossible. Il coûte beaucoup plus cher en nourriture.

MUSIQUE ET VACANCES

\$3.00 de Musique pour 50c

Envoyez 50c et vous recevrez franco un Paquet Surprise contenant 10 compositions musicales modernes en bonne condition soit une valeur de 3.00.

Vous avez le choix entre trois collections différentes Choisissez l'une des trois: 1. 10 morceaux de piano; 2. 10 chansons avec accompagnement de piano; 3. Mixte, 5 chansons et 5 morceaux de piano.

Un de ces Paquets Surprise est aussi offert gratuitement à tout nouvel abonné d'un an au "Passe Temps" \$1.50.

Avec le No de janvier Le "Passe Temps" est entré dans sa 36ème année d'existence.

Abonnement annuel: Caada, \$1. 50 Etats Unis \$2.00 Adresse: Le Passe Temps Boite P 2078 Montréal.

Toute force constante est de sa nature accélératrice, puisqu'elle agit continuellement à elle-même. Révolution, assez humble pour s'agenouiller devant l'Eglise, il était de la race des vrais libérateurs. — R. P. BERTHE.

Le génie compte sur l'enthousiasme; il demande qu'on s'abandonne. — HELLO.

L'état de virginité est préférable au mariage et le surpasse en perfection et en sainteté. — Abbé D. Canirand.

Qu'est-il nécessaire de chercher de l'or au milieu de la boue, quand il nous est si facile de trouver de l'or dégagé de toute scorie — St Jérôme.

AEROXON LE PLUS ECONOMIQUE DES PAPIERS-MOUCHES VENDU PARTOUT

Pour BOIS ou METAUX Employez les scies circulaires SIMONDS. La trempe spéciale de l'acier assure un tranchant exceptionnel qui dure. Chez les fournisseurs ou s'adresser à: THE SIMONDS CANADA SAW CO. LEE, MONTREAL, TORONTO, VANCOUVER, ST-JEAN, N.B.

GIN HOLLANDAIS IMPORTÉ AUTHENTIQUE La Plus Exquise et RÉELLE Saveur Hollandaise BOUTEILLE DE 10 ONCES \$1.15 AUSSI VENDU EN BOUTEILLES DE 26 ONCES \$2.70 440 ONCES \$4.00 JOHN DE KUYPER & SON Distillateurs. Maison fondée en 1895 Rotterdam - Hollande 13F

Nouvel hôtel pour Kentville, N.E.



Le nouveau et luxueux hôtel pour touristes, que le chemin de fer Dominion Atlantique fait actuellement construire à Kentville, N.E., sera définitivement terminé l'automne prochain et son inauguration aura lieu un peu avant la Noël. Les plans de ce hôtel moderne, qui remplacera l'ancien "Cornwallis Inn", ont récemment été approuvés par M. George Graham, vice-président et directeur-général du Dominion Atlantic Ry., M. Grant Hall, président du même chemin de fer et M. B. W. Beatty, président du Pacifique Canadien. Le nouvel hôtel qui portera le même nom que son prédécesseur, comportera 100 chambres à coucher, et en plus, 10 salles, M. J. W. Crook, inspecteur des édifices au Pacifique Canadien et M. G. J. Drowitt, architecte associé, a été chargé de l'édifice.

Zutoo arrêtez un mal de tête en vingt minutes, enlever un rhume en une nuit, et soulager les douleurs mensuelles des femmes. Des milliers de gens l'ont éprouvé. En vente partout, 25c.

Le CONTINENTAL Limited Le plus célèbre transcontinental du Canada vous réserve, pour votre prochain voyage à la Côte du Pacifique, le luxe le plus exquis. Tout d'acier. Radio. Pour: Winnipeg Edmonton Le Parc National Jasper Prince Rupert Vancouver Victoria De Montréal (Gare Bonaventure) à 11 h. 15 tous les soirs (Heure Normale) L'aménagement comporte wagons-lits modèles et touristes, wagon-observatoire à compartiments avec bibliothèque et buffet, wagon-restauration, voitures de première et wagons-colons. Le CONFEDERATION Une autre route rapide pour Winnipeg et la Côte du Pacifique. Prenez le fameux International Limited, de Montréal tous les jours à 3 h. de l'après-midi, arrivant à Toronto à 9 h. du soir. Le Confederation quitte Toronto à 9 h. 30. Pour plus amples informations adressez-vous à l'Agent du Canadien National. CANADIEN NATIONAL

La Cueillette des Pommes au Pays d'Évangéline



L'immortel pays d'Évangéline, célèbre par son histoire tragique, ses beautés pittoresques et sa fertilité, sera représenté cette année dans la grande procession de la Société Saint-Jean-Baptiste, le 24 juin courant, par un superbe char allégorique, don de la Compagnie du Pacifique Canadien. Ce char illustrera une scène bien caractéristique de la belle région colonisée autrefois par les Acadiens — la "Cueillette des Pommes". D'accortes paysannes réunies autour d'un pommier ployant sous le poids de ses fruits, simuleront la cueillette de belles pommes rouges, pendant qu'un homme, marteau en main, fermers les barils déjà pleins. Au fond, on apercevra la silhouette de la petite église de Grand Pré, devant laquelle se dressera une reproduction de la statue d'Évangéline, œuvre du sculpteur Henri Hébert. De chaque côté du char, on pourra lire l'inscription, "Au Pays d'Évangéline". Ce char allégorique est actuellement en construction dans les ateliers du Pacifique Canadien, sous la surveillance de M. E. T. Nortie, directeur des Expositions. Il sera tiré par des chevaux et ne manquera pas de faire une excellente impression dans la procession, comme cela a été le cas pour tous les chars offerts à la Saint-Jean-Baptiste, les années précédentes, par le Pacifique Canadien.

NOUVELLES LOCALES

Nous demandons à tous nos lecteurs de la ville et de la paroisse de bien vouloir nous faire parvenir les notes locales ou les nouvelles sociales qu'ils aimeraient voir paraître dans ces colonnes.

Mlle Germaine et Cécile Talbot, de St-Georges de Bece, étaient la semaine dernière, en visite chez leur cousine, Mme Narc. Morin.

M. et Mme Roméo Gaudreau, de Québec, ces jours derniers, en promenade chez des parents.

M. et Mme H. Boutin, de Québec, sont venus passer quelques jours chez leur père, M. Oct. Caron.

Mlle Alberta Caron est en promenade pour quelques jours à Berthier, l'invitée de Mme Ulric Bilodeau.

M. Eug. Fortin, de Montréal, passe quelque temps chez son père, M. Alfred Fortin.

HEMSTICH Commandes par la maille retournées promptement C. O. D. ou envoyez le paiement en même temps que votre ouvrage chez :

ERNESTINE COTE Montmagny.

M. et Mme Claude Le Prohom, le Lewiston Maine, ainsi que leur fille, Jeannette, sont venus à Québec, visiter leur père, M. Achille Le Prohom.

REMERCIEMENTS

M. et Mme Hubert Coulombe remerciant sincèrement par la voix de notre journal, toutes les personnes qui ont bien voulu leur témoigner de la sympathie de quelque manière que ce soit, lors du décès de leur fils, Roger.

M. et Mme Alf. Guimont, Mlles Annette et Ruth Guimont, de Westbrook Me., ainsi que M. Philippe Guimont, de Tulave, Californie, étaient, ces jours derniers, les hôtes de M. et Mme Onésime Boulet.

M. Narc. Morin et ses filles, Cécile et Blanche, ainsi que Mlles Germaine et Cécile Talbot, de St-Georges de Bece, se sont rendus à St-Simon de Rimouski, vendredi dernier, visiter des amis.

M. et Mme Oscar Boulet et leurs enfants, Mme Alf. Leblanc, ainsi que Mlle Rose Boulet, de Matane, ont passé quelques jours en notre ville, les invités de M. et Mme Onésime Boulet et autres parents.

M. et Mme Oct. Robin et leurs enfants, sont retournés à La Sarre, après avoir passé quelques jours en notre ville, les invités de M. et Mme Arsène Robin.

Mlle M. Ange Thibault, de Mont-Égal, est en promenade chez son oncle, M. Jos. Gazé, et autres parents.

M. Donat et Mlle Cécile Morin se sont rendus à St-Georges de Bece, au cours de la semaine, les hôtes de Mlles Talbot.

Mme Prudent Vallée, de Québec, est venue passer quelques jours en visite chez Mme J. U. Tétu.

M. Jos. Perron, march., de St-Joseph de Bece, était de passage en notre ville, jendi, le 24 juillet.

M. et Mme Amédée Casault, de Shawinigan Falls, sont en promenade pour quelque temps chez leur sœur, Mme Elz. Méthot, et autres parents.

Mme Gérard Boulet, de L'Islet St-J., était, au commencement de la semaine, en visite chez son père, M. Roch Fradette.

Mlle Antoinette Poirier, de St-Jacques de Nicolet, était de passage en notre ville mardi, en route pour un voyage d'une quinzaine dans la Gaspésie.

M. Ant. Tremblay, A. G. de Châteauguay, était, ces jours derniers, l'hôte de son père, M. Léandre Tremblay.

Mlles Cécile et Catherine Fournier, de Montréal, passent quelques jours de vacances chez leur père, M. Edmond Fournier.

M. et Mme J. E. Fréchette et leurs enfants de Thetford Mines, étaient en visite chez des amis, dimanche dernier.

M. et Mme Jos. Dubé, vicaire à St-Valo de Québec, est venu passer quelques jours chez sa mère, Mme Vve Arthur Dubé.

DECES Le 25 juillet, avaient lieu les funérailles de Sieur Jos. Gagné, fils de feu M. Cléophas Gagné, décédé à l'Hospice de notre ville, mardi, le 22 juillet, à l'âge de 59 ans.

Le 26 juillet, a été inhumé le corps de Marie-Paule Tétu, fille de M. et Mme Philéas Tétu, décédée à l'âge de 2 ans et 7 mois.

Nous avons aussi appris avec regret le décès de M. Herm. Boulanger, fils de feu M. Ls Boulanger, survenu le 25 juillet, à la résidence de son neveu, M. Jos. Boulanger. Le défunt était âgé de 69 ans et 10 mois.

Ses funérailles, auxquelles assistaient une foule nombreuse de parents et amis, eurent lieu lundi, à 9.30 hres. Nos sincères condoléances à toutes ces familles en deuil.

BAPTEMES Le 23 juillet, a été baptisée, Marie, Irène, Rita, enfant de M. et Mme Delum Leclair. Parrain : M. Alb. Leclair, oncle de l'enfant, marraine : Mlle Amanda Rémillard, tante de l'enfant.

Le même jour, a aussi été baptisé Joseph, Marcel, Réal, enfant de M. et Mme Alf. Lacroix. Parrain et marraine : M. et Mme Jos. Lacroix, grands-parents de l'enfant.

Le 29, l'épouse de M. Octave Prévost, née Alvine Morin, une fille baptisée sous les noms de Marie, Lucienne, Thérèse. Parrain et marraine : M. et Mme Ls Morin, oncle et tante de l'enfant.

Mlle Anna Fortin, de Ste-Anne de la Pocatière, a passé une huitaine, l'invitée de son amie, Mlle Joséphine Dubé.

A la Mémoire de Roger Coulombe.

Dimanche dernier, alors que le soleil jetait ses derniers rayons et que le ciel s'assombrissait de gros nuages, le jeune Roger s'éteignit doucement, laissant la souffrance pour s'envoler vers le bonheur céleste.

Une Cousine.

Mardi, le 22 juillet, à 8.30 hres, avait lieu en l'église de Montmagny, la sépulture de Roger Coulombe, enfant bien-aimé de M. et Mme Hubert Coulombe, décédé le 20 juillet, à l'hôpital du St-Sacrement à Québec, à l'âge de 6 ans.

La messe des Anges fut chantée par M. l'abbé Papillon.

Portait la croix : M. Gerson Thibault. Les porteurs du corps étaient : MM. Paul Mercier, Ant. Coulombe, et Emile Coulombe, tous cousins du défunt.

Portaient les couronnes de fleurs : Onésime Joncas et Martin Dionne. Conduisaient le deuil : Son père, M. Hubert Coulombe, ses frères, Rolland, P.-Emile, Georges, Henri et Robert Coulombe; ses sœurs Jeannette, Georgette et Mariette Coulombe; son grand-père, M. Hubert Coulombe, ses oncles, MM. Zolique Mercier, Geo. Mercier, Z. Coulombe, Mag. Coulombe; ses cousins, M. Paquet, Paul Mercier, ses cousins, Gemma Joncas, M.-Paul, Cécile, Carmen Paquet et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Tributs floraux : MM. Emile Dubé et Martin Dionne.

Sympathies : MM. et Mmes Z. Coulombe, Jos. Joncas, Emile Bernier, Aimée Boulet, Mag. Coulombe, Henri Kirouac, J.-Marie Joncas, Th. Thibault, Onésime Boulet, Jos. Thibault, Alf. Lacombe, Nap. Morin, Amédée Morin, Amédée Métivier, X. Dionne, J. Emile Dubé, Jos. D'Amours, Rodolphe et Ludger Gendron, Alb. Barde, Adèle Marticotte, Georgine Marticotte, Cercle des Fermières.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Mardi, à 8 hres, a été chanté le service anniversaire de feu M. Johnny Talbot.

Mlle Estelle Gaudreau est allée passer quelques jours de vacances à Québec et N. Dame de Beauré en visite chez des parents et amis.

M. Ludger Tondreau, comptable, à la Banque Royale, de Montréal, est en vacances pour quelque temps chez son père, M. Eug. Tondreau.

M. et Mme Ant. Laberge et leurs enfants, ont passé le dimanche à Québec, chez leur tante, Mme Omer Lamontagne.

M. le Dr. J. Pageau, Mme Pageau et leurs enfants, de Ste-Anne de la Pocatière, M. Isidore Paradis, de Québec, ainsi que Mlle M. Brouillette, de Montréal, étaient, jeudi, les hôtes de M. et Mme Jos. Paré.

Mme J. Drolet accompagnée de son fils, a passé le dimanche chez Mme Vve Elz. Gaudreau.

Mme W. Levesque, de Québec, était, ces jours derniers, l'invitée de sa sœur, Mme Arc. Caron.

Les amis de Mlle Judith Tremblay, heureuse de souligner l'événement joyeux de son mariage, se sont réunies lundi soir, le 21 juillet, à la résidence de M. et Mme Romé Lespérance, pour lui offrir leurs vœux les plus sincères.

Un rire général fut provoqué lorsqu'il s'agit de débaler le magnifique panier enjolivé de tentures roses et bleues, contenant des secrets précieux pour les jours à venir et des recettes pour les temps opportuns!

La réception fut des plus intimes, et toutes ont apprécié la gentillesse et la cordiale bienveillance du personnel de la maison.

Que de mets délicats avons-nous gustés avec grand appétit! Aussi, va notre reconnaissance à la famille.

Mlle Lucienne Paré, organisatrice de cette fête intime, a su fournir à Mlle Tremblay un bien agréable surprise et à toutes et à chacune le plaisir d'une belle soirée qu'il fera bon se souvenir. A Mlle Paré, va notre plus cordial merci.

Il nous fait peine de laisser déserté de notre groupe de jeunes filles, cette amie sincère qu'est Mlle Tremblay, et c'est pourquoi nous disons avec le poète :

"Chaque fois qu'une amie nous laisse, Un peu de notre cœur la suit. C'est un regret de plus qui blesse, Un peu de bonheur qui s'enfuit."

nada et qu'il a toujours admiré son sanctuaire beauceron. Il termina en donnant aux mères de famille quelques sages conseils. L'après-midi, il y eut à toutes les demi-heures, la vénération de la relique et lecture l'évangile de Ste-Anne.

LA FÊTE DE STE-ANNE À STE-MARIE

MGR PLANTE PRESENT

Samedi soir, grande procession en barques sur la rivière Chaudière.

UNE SCENE FEERIQUE

Cette année, la fête de Sainte Anne a été célébrée avec éclat, dans le sanctuaire qui lui est dédiée, à Ste-Marie de Beauce. Une neuvième prédication prêchée par M. l'abbé Albert Bélanger, vicaire à St-Joseph de Lévis, commença le jeudi, 17 juillet, à 8 heures du matin.

Le matin de la fête, il y eut messe de communion de 5.30 heures jusqu'à la grand-messe de 9 heures. La chapelle était magnifiquement décorée. L'autel, tout resplendissant de lumières, disparaissait sous les fleurs naturelles. S. G. Mgr Plante officia pontificalement à cette messe solennelle.

Vendredi soir, les paroissiens commencèrent à décorer leurs habitations. Vers 7 heures, S. G. Mgr Plante, auxiliaire à Québec, arriva dans le village et assista à l'exercice du soir.

Le matin de la fête, il y eut messe de communion de 5.30 heures jusqu'à la grand-messe de 9 heures. La chapelle était magnifiquement décorée.

Le soir, les paroissiens commencèrent à décorer leurs habitations. Vers 7 heures, S. G. Mgr Plante, auxiliaire à Québec, arriva dans le village et assista à l'exercice du soir.

Le matin de la fête, il y eut messe de communion de 5.30 heures jusqu'à la grand-messe de 9 heures. La chapelle était magnifiquement décorée.

Le soir, les paroissiens commencèrent à décorer leurs habitations. Vers 7 heures, S. G. Mgr Plante, auxiliaire à Québec, arriva dans le village et assista à l'exercice du soir.

Le matin de la fête, il y eut messe de communion de 5.30 heures jusqu'à la grand-messe de 9 heures. La chapelle était magnifiquement décorée.

Le soir, les paroissiens commencèrent à décorer leurs habitations. Vers 7 heures, S. G. Mgr Plante, auxiliaire à Québec, arriva dans le village et assista à l'exercice du soir.

Le matin de la fête, il y eut messe de communion de 5.30 heures jusqu'à la grand-messe de 9 heures. La chapelle était magnifiquement décorée.

Le soir, les paroissiens commencèrent à décorer leurs habitations. Vers 7 heures, S. G. Mgr Plante, auxiliaire à Québec, arriva dans le village et assista à l'exercice du soir.

Le matin de la fête, il y eut messe de communion de 5.30 heures jusqu'à la grand-messe de 9 heures. La chapelle était magnifiquement décorée.

Le soir, les paroissiens commencèrent à décorer leurs habitations. Vers 7 heures, S. G. Mgr Plante, auxiliaire à Québec, arriva dans le village et assista à l'exercice du soir.

Le matin de la fête, il y eut messe de communion de 5.30 heures jusqu'à la grand-messe de 9 heures. La chapelle était magnifiquement décorée.

Le soir, les paroissiens commencèrent à décorer leurs habitations. Vers 7 heures, S. G. Mgr Plante, auxiliaire à Québec, arriva dans le village et assista à l'exercice du soir.

Le matin de la fête, il y eut messe de communion de 5.30 heures jusqu'à la grand-messe de 9 heures. La chapelle était magnifiquement décorée.

Le soir, les paroissiens commencèrent à décorer leurs habitations. Vers 7 heures, S. G. Mgr Plante, auxiliaire à Québec, arriva dans le village et assista à l'exercice du soir.

L'ÉLECTION DE 1930

DISSOLUTION, FIN DE MAL ELECTIONS 28 JUILLET

Table with 2 columns: Party Name and Number of Seats. Includes Conservateurs (136), Libéraux (85), United Farmers (10), etc.

Total 245 LE VOTE PAR PROVINCES EN 1930

Ne-du-Prince-Edouard (4 députés) — 3 conservateurs, 1 libéral.

Nouvelle-Ecosse (14 députés) — 10 conservateurs, 4 libéraux.

Nouveau-Brunswick (11 députés) — 10 conservateurs, 1 libéral.

Québec (65 députés) — 39 libéraux, 25 conservateurs, 1 indépendant.

Ontario (82 députés) — 2 libéraux, 59 conservateurs, 1 United Farmer, 1 douteux.

Manitoba (17 députés) — 1 libéral, 12 conservateurs, 2 libéraux-progressistes, 2 travaillistes.

Saskatchewan (21 députés) — 11 libéraux, 7 conservateurs, 2 progressistes, 1 douteux.

Alberta (16 députés) — 3 libéraux, 4 conservateurs, 9 United Farmers.

Colombie anglaise (14 députés) — 4 libéraux, 6 conservateurs, 1 travailliste, 1 indépendant, 2 à venir.

Yukon (1 député) — 1 conservateur.

Snt en promenade chez M. Jos Gamaché M. Mme E. Fournier; et leurs fillettes Marguerite et Elise de Berry.

M. Mme A. Antil de Shawinigan Falls sont en visite chez leur mère Mme O. Chouinard pour quelques jours.

Le 27 juillet, est décédé M. Frs Quellet époux de Dame Anna Gauvin. Son service et sa sépulture eurent lieu le 29 juillet. Nos sincères sympathies.

M. Mme E. Lamontagne et leurs enfants de Lévis, ainsi que Mme F. Proulx et sa fillelette Françoise, de Richmond, ont passé le dimanche chez leur père M. A. Vallée.

M. Mme Arsène Robin M. Mme G. Coulombe et leur fillelette Georgette, de Montmagny étaient de passage chez M. Z. Proulx dimanche dernier.

M. Robert Boucher, de Québec, passe quelques jours chez sa sœur Mme Vve A. Vallée.

Mlle Yvonne Vallée est en promenade chez MM. A. Bernier et Jos Vallée.

Mlle Eva Blanchet inst a Authier Abitibi est arrivée pour les vacances.

MM. L. udger et A. et Ray Gagné Mme Jos Côté, Mlle M. Jeanne Gagné et M. Robitaille de Québec étaient de passage dimanche chez M. M. Fort. Gaudreau et Jos T. Bernier

Une de nos vieilles Compagnies Canadiennes d'Assurance-Vie cherche un représentant actif et sérieux pour Montmagny et les comtés environnants. Proposition des plus avantageuses. Correspondances confidentielles. S'adresser à :

Boite Postale no 66 Station B. Québec. 1 4 fois.

Mme Hon. Chouinard est de retour d'un promenade de quelques moi aux Etats Unis.

Mlle Edith Audet est revenue parmi nous après une quinzaine passée chez sa mère Mme S. Audet à Ste Rose.

Mmes A. Chouinard et W. Laflamme étaient de passage à Lévis dimanche le 20 juillet.

Le Dr et Mme Léo Côté M. et Mme Jos B'leau de Québec, M. et Mme A. Bilodeau de Westfield Me ainsi que M. Mme N. Laflamme, de Bishop's Crossing étaient les hôtes de Mme A. Bilodeau ces jours derniers.

Mme Ir. Boutin avec ses deux enfants éjannette et Robert de Limoilou est en visite chez sa mère Mme H. Chouinard pour quelques semaines.

Étaient en visite dans les familles MM. Am. Blanchet et J. E. Leclerc, MM. Mmes G. Blanchet, Frs Racine, de Riv à Pierre, M. Mme A. Chouinard de Fall River, M. I. Garceau et sa jeune fille Blanche de la pointe du Lac ainsi que M. N. Fortin de Trois Rivières.

MM. Mmes A. Chouinard Am. Blanchet et Em. Leclair ont visité des amis à St-Marc St-Adalbert et Ste Apolline au cours de la semaine.

M. Mme Chs Maranda, leurs enfants Paul André Anita et Lucie An Mlle Denise Maranda et M. Lemieux de Lévis étaient en visite au presbytère la semaine dernière.

SERVANTE DEMANDÉE

On demande une servante pour service général. Bon salaire payé, s'adresser à :

Madame Lacasse Rousseau MONTMAGNY.

COMMENT faire un piège pour prendre le vison sans le blesser. COMMENT tendre le piège, où et pourquoi. Renseignements fournis gratuitement.

W. A. Hadley, STANSTEAD, Qué.

SERVANTE DEMANDÉE

On demande une servante pour service général. Bon salaire payé. S'adresser à :

Madame J. B. Thibault, 23 rue de la Gare, Montmagny.

1 fois

PERDU

Un chapelet en argent "grains et mnture" a été perdu à la fin de la semaine dernière, dans les rues de la ville. Prière de le remettre à Madame Alex. Proulx, ru St Louis. Récompense promise. 1 1 fois.

MAISON À LOUER

En face de l'Hospice. S'adresser aux : Demoiselles Boulet, Rue du Manoir, MONTMAGNY.

18 J. N. O.

Collège Sainte-Anne

de la

Pocatière

Le Collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière a été fondé par l'abbé Chs. Frs. Painchaud en 1827. Il est à 75 milles en bas de Québec, à proximité des Chemins de fer Nationaux et du fleuve Saint-Laurent, avantageusement situé sur le premier échelon d'une montagne qui dévale en pente douce; il domine, de cette terrasse naturelle, le fleuve et la vallée. Le site réunit les avantages du pittoresque, de la salubrité et surtout de la retraite.

COURS COMMERCIAL ET CLASSIQUE

Les études sont partagées en deux cours entièrement distincts, ordonnés cependant l'un à l'autre, le cours commercial français-anglais et le cours classique proprement dit.

Les quatre années d'études du premier comportent les connaissances requises pour les divers genres d'affaires qui n'exigent pas un cours technique ou un cours secondaire complet; la classe supérieure est partagée en deux sections dont l'une initie aux éléments du latin ceux qui se destinent à faire le cours classique. Celui-ci comprend six autres années, dont les deux dernières sont consacrées à la philosophie et aux sciences naturelles. Le Collège est affilié à l'Université Laval depuis 1863.

La rentrée des élèves aura lieu le 3 septembre.

Pour renseignements, s'adresser au Procureur du Collège de Sainte-Anne

Boite Postale no 66 Station B. Québec.

1 4 fois.

REPRÉSENTANT DEMANDÉ

Une de nos vieilles Compagnies Canadiennes d'Assurance-Vie cherche un représentant actif et sérieux pour Montmagny et les comtés environnants. Proposition des plus avantageuses. Correspondances confidentielles. S'adresser à :

Boite Postale no 66 Station B. Québec. 1 4 fois.

MAISON À LOUER

L'ancienne résidence de M. Georges Blais, au sud du chemin de fer près de la gare, grande maison en briques à 2 étages, eau chaude et eau froide, chauffage à l'eau chaude, chambre de bain et toutes les améliorations modernes, à louer à bonnes conditions. S'adresser à :

Rousseau et Hébert, Notaires Montmagny.

26 J. N. O.

PLACEMENTS GARANTIS

Puissance du Canada 5 1/2% 192 1937

Ville Montmagny 5% 1938

St Joseph d'Alma 5% aout 1935

Corp. Aqueduc Mont. 5 1/2% 1936 à 1942.

A. Bélanger Ltée. 6% 1935 à 1948

Ecrivez ou venez me voir pour prix et renseignements détaillés. Jos. C. Hébert, Notaire, Montmagny P. Q.

J. N. O.

MACHINES A ECRIRE

Underwood NEUFS et RECONSTRUITS Machines de toutes marques, usagées et rebatiées à neuf

CLEMENT & CLEMENT ENRG. Seuls agents de la Cie Underwood 104, Côte de la Montagne Tél.: 2-1422 - QUEBEC

OBLIGATIONS VILLE DE MONTMAGNY 5% — de 8 à 15 ans. Prix : le pair et intérêt accru. JOS C. HEBERT, notaire, Montmagny.

15 J. N. O.

A LOUER

Logement de bas de l'ancien propriétaire H. Baron, au coin de la rue du Palais de Justice et de la Gare. Pour conditions, s'adresser à :

Rousseau et Hébert, Montmagny.

16 J. N. O.

AVIS

M. Dr J. A. Tardif, spécialiste pour les maladies des yeux, des oreilles, de la gorge et du nez, 5 rue Guenette, Lévis sera à Montmagny, au bureau du Dr J. A. Bélanger, rue St Jean Baptiste toute la journée de mercredi le 6 aout prochain 1 1 fois

AGENTS DEMANDÉS

Il y a un gros commerce à faire dans votre comté avec nos 175 produits de famille. Vous ferez au moins \$50.00 de salaire par semaine si vous êtes actif et ambitieux. Certains vendeurs font \$100.00 par semaine. Pourquoi laisser passer votre chance lorsque vous pouvez faire un bon essai de l'entreprise sans aucun risque Détails fournis sans obligation. The J. R. Watkins Company Dept U 749 Craig Ouest MONTREAL P Q

18 4 fois

MAISON À LOUER

En face de l'Hospice. S'adresser aux : Demoiselles Boulet, Rue du Manoir, MONTMAGNY.

18 J. N. O.

AUTO À VENDRE POUR CAUSE DE DÉPART

Un sédan 5 passagers "Whippet" six cylindres, en parfait ordre, n'ayant fait que 5000 miles, à vendre avec licence et à bonnes conditions. S'adresser à :

James D. Stewart, ou au garage Nap Pouliot, MONTMAGNY.

18 J. N. O.

ON DEMANDE

Un homme ou un homme et une femme pour prendre la gérance d'un magasin à Montmagny. Expérience pas nécessaire \$50.00 par semaine et une part des profits. Dépôt de \$1250 exigé contre marchandises. S'adresser au gérant, 4083, rue St Denis, Montréal Qué. 1 1 fois.

"TABAC LE DRAPEAU"

Fait de Petit Tabac choisi apprécié du consommateur. Valeur de 15 cents le paquet pour 10 cents le paquet.

Compagnie de Tabac

Terrebonne - Qué.

33 J.N.O.

MOULINS à LAVER

Moulin Electrique "BEATTY", aussi moulin à moteur hydraulique, à vendre à très bonnes conditions. S'ADRESSER A :

Madame Jos. C. Hébert MONTMAGNY

6-J.N.O.

<